

# Les épîtres de prison de Paul

Leçon 1

L'emprisonnement de Paul

Manuscrit



thirdmill

Biblical Education. For the World. For Free.

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., 316 Live Oaks Blvd, Casselberry, Florida 32707.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

### **AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES**

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://french.thirdmill.org> ou [heritagehuguenot.fr](http://heritagehuguenot.fr).

# Les épîtres de prison de Paul

## Leçon 1

### L'emprisonnement de Paul

## Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>ARRIÈRE-PLAN .....</b>	<b>2</b>
Évènement précédant l'arrestation de Paul .....	2
Arrestation à Jérusalem.....	4
Emprisonnement à Céarée .....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Emprisonnement à Rome.....	10
<b>MINISTÈRE CONTINU.....</b>	<b>13</b>
Livre des Actes .....	13
Conscience de la souffrance.....	13
Conscience du but .....	14
Conscience des bénédictions.....	15
Lettres aux Églises .....	16
Prêcher .....	16
Prier.....	<b>Error! Bookmark not defined.</b>
Souffrir .....	18
Écrire.....	21
<b>UNITÉ THÉOLOGIQUE .....</b>	<b>23</b>
Roi de la Création .....	23
Souveraineté.....	23
Honneur.....	24
Détermination .....	25
Union avec le Christ .....	27
Comportement éthique.....	29
Christ est Roi .....	29
Unis au Christ .....	30
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>33</b>
<b>PARTICIPANTS .....</b>	<b>34</b>
<b>GLOSSAIRE .....</b>	<b>36</b>

# Les épîtres de prison de Paul

## Leçon 1

### L'emprisonnement de Paul

#### INTRODUCTION

---

En 1675, à Bedford, en Angleterre, le célèbre prédicateur et écrivain puritain John Bunyan est arrêté pour avoir prêché publiquement sans autorisation, et il est emprisonné pendant six mois. Auparavant, il avait déjà passé douze ans en prison, durant lesquelles il a écrit beaucoup de livres et de pamphlets. Aussi, plutôt que de considérer ce nouvel emprisonnement comme une nouvelle épreuve, il en fait une interprétation optimiste. On raconte qu'il a dit « Il y a trop longtemps que je délaisse l'écriture. Finalement, il ne s'agit peut-être pas tant d'une prison que d'un bureau à partir duquel je peux atteindre le monde avec le message du Christ. »

Que Bunyan ait précisément utilisé ces mots ou pas, il n'en reste pas moins que l'impact de son ministère, durant ce court emprisonnement, est incontestable. C'est pendant cette période qu'il a écrit *Le voyage du pèlerin*, une allégorie de la vie chrétienne qui a eu un impact mondial et qui continue d'influencer le peuple du Christ aujourd'hui encore. Nous devrions tous admirer quelqu'un qui accomplit tant de choses pour le Christ, alors qu'il est en prison. Mais aussi important le travail de John Bunyan s'est-il avéré, celui de l'apôtre Paul s'est avéré bien plus important encore. Au cours des quatre années d'emprisonnement à Césarée et à Rome, Paul écrit des épîtres qui sont bien plus cruciales que le livre de John Bunyan.

Voici la première leçon dans notre série *Les épîtres de prison de Paul*. Dans cette série, nous étudierons les lettres de Paul qui sont communément appelées « ses épîtres de prison ». Ce sont des lettres qu'il a écrites à diverses églises et à diverses personnes alors qu'il était en prison pour la cause du Christ. Nous avons intitulé cette leçon « L'emprisonnement de Paul ». Dans cette leçon, nous nous intéresserons aux circonstances qui ont donné naissance aux lettres de Paul aux Colossiens, à Philémon, aux Éphésiens et aux Philippiens.

Notre étude sur l'emprisonnement de Paul portera sur trois sujets principaux : premièrement, nous nous intéresserons à l'arrière-plan entourant l'emprisonnement de Paul, d'abord à Césarée et plus tard à Rome. Deuxièmement, nous explorerons le ministère continu de Paul pendant cet emprisonnement, en voyant comment il a continué à servir comme apôtre du Christ alors même qu'il était incarcéré. Et finalement, nous examinerons l'unité théologique des épîtres de prison, en nous focalisant sur les thèmes principaux qu'elles ont en commun. Commençons par l'arrière-plan entourant l'emprisonnement de Paul.

## ARRIÈRE-PLAN

---

Au moment où nous nous intéressons aux épîtres de prison de Paul, il est important de savoir que les chercheurs universitaires sont quelque peu divisés sur la question de savoir où était emprisonné Paul lorsqu'il a écrit ses lettres aux Colossiens, à Philémon, aux Éphésiens et aux Philippiens. Certains pensent qu'il les a écrites depuis Césarée, alors que d'autres pensent qu'il l'a fait depuis Rome. Dans cette leçon, nous adopterons le point de vue selon lequel Paul a écrit ses lettres probablement depuis Rome, bien que ce détail n'ait aucune incidence sur aucune de nos interprétations. Néanmoins, parce que des chercheurs respectés sont en désaccord sur ces sujets, nous nous efforcerons de parler de ses séjours dans les deux villes.

Notre enquête sur l'arrière-plan entourant l'emprisonnement de Paul commencera par une investigation sur les événements précédant son arrestation. Ensuite, nous explorerons les événements entourant son arrestation à Jérusalem, et son premier emprisonnement à Césarée. Finalement, nous nous intéresserons à son emprisonnement ultérieur à Rome. Regardons d'abord les événements conduisant à son arrestation.

### ÉVÉNEMENTS PRÉCEDANT L'ARRESTATION

Vers la fin du troisième voyage missionnaire de Paul, probablement autour de l'année 56 ou 57 ap. J.-C., Paul et ses compagnons de voyage poursuivent leur chemin depuis l'Asie Mineure jusqu'à Jérusalem, essentiellement par bateau. Ils ont pour but de livrer des fonds qu'ils ont collectés pour les chrétiens pauvres de Jérusalem, qui subissent une famine. En chemin, ils s'arrêtent à Milet et rencontrent les anciens de l'église d'Éphèse qui se trouve à proximité. Au cours de cette rencontre, Paul révèle que le Saint-Esprit l'a averti qu'il sera emprisonné à son arrivée à Jérusalem. Nous lisons ses paroles prophétiques dans Actes, chapitre 20, versets 22 à 24 :

Et maintenant voici que lié par l'Esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui y arrivera ; seulement de ville en ville, le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent. Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu (Actes 20.22-24).

Dans plusieurs des villes que Paul a visitées, des croyants ont prophétisé son futur emprisonnement. Mais le Saint-Esprit le pousse vers cet emprisonnement. Donc Paul sait que ces prophéties ne sont pas destinées à le dissuader de sa démarche, mais plutôt à le préparer à ses difficultés futures. Paul a beaucoup d'ennemis à Jérusalem et il sait qu'il pourrait être arrêté et emprisonné à son arrivée dans cette ville. Mais il sait aussi que ces souffrances font parties du plan de Dieu pour lui.

Depuis Milet, Paul et ses compagnons font voile jusqu'à Cos, puis à Rhodes et ensuite à Patara. À Patara, ils trouvent un navire qui les fait passer devant Chypre pour

les conduire ensuite à Tyr. À Tyr, le Saint-Esprit pousse d'autres croyants à avertir Paul des difficultés qu'il va rencontrer à Jérusalem. Mais Paul est toujours déterminé à mener à bien sa mission.

Depuis Tyr, le groupe fait voile vers Ptolemaïs, puis vers Césarée sur la côte de Samarie. Parce qu'il y a à cette époque beaucoup de villes nommées Césarée, celle-ci en particulier est souvent appelée « Césarée maritime », ce qui signifie « Césarée sur mer », ceci pour la distinguer des autres.

Durant son séjour à Césarée maritime, Paul est encore une fois averti de ne pas aller à Jérusalem. Dans une scène dramatique bien connue, le prophète Agabus s'attache les mains et les pieds en signe prophétique, avertissant Paul qu'il sera arrêté et lié s'il poursuit son voyage jusqu'à Jérusalem. Il est facile de comprendre pourquoi les amis de Paul ne veulent pas qu'il soit arrêté. Ils craignent pour la sécurité de Paul et ne veulent pas qu'il lui arrive du mal. Mais Paul sait que Dieu prévoit d'utiliser son arrestation et son emprisonnement pour faire avancer la propagation de l'Évangile. Comme nous le lisons en Actes, chapitre 21, verset 13 :

Paul répondit : ... je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus (Actes 21.13).

Paul comprenait que son futur emprisonnement se ferait « pour le nom du Seigneur Jésus » C'est-à-dire que le Saint-Esprit allait utiliser cet emprisonnement comme un moyen pour faire progresser l'Évangile et pour servir l'Église.

**Les gens se demandent souvent comment Paul prenait la décision d'affronter ou de fuir la persécution. Et je pense qu'en fin de compte, il était question de parvenir à une décision sur le moment. Le Saint-Esprit doit vraiment nous guider, mais il y a plusieurs facteurs qui entrent en ligne de compte. Et je crois que pour Paul, ce qui était fondamental, c'était les valeurs du royaume de Dieu. Qu'est-ce qui est le meilleur pour le Royaume de Dieu ? Sa propre vie n'avait pas d'importance. Il était prêt à souffrir et à mourir pour le royaume.**

— Dr. Clay Quarterman

Paul a de bonnes raisons de faire confiance au Saint-Esprit lorsqu'il affronte ces dangers. Plus tôt, lors de son deuxième voyage missionnaire, Paul a vu à quel point le Saint-Esprit s'est occupé de lui. Selon Actes chapitre 16, versets 6 à 10, Paul a voulu prêcher l'Évangile en Asie et en Bythinie, mais le Saint-Esprit l'en a empêché. Bien que cela ait dû lui paraître étrange, il a obéi à l'Esprit et poursuivi son voyage jusqu'à Troas.

À Troas, Paul reçoit une vision qui lui révèle le plan de Dieu : Paul doit apporter l'Évangile en Macédoine. Là, le travail de Paul se révèle très fécond. S'il avait désobéi au Saint-Esprit en prêchant en Asie et en Bythinie, il n'aurait pas pu prêcher en Macédoine. À travers cette expérience et bien d'autres, Paul a appris à suivre la direction de l'Esprit qui le mène à Jérusalem quoi qu'il arrive. Pour Paul, il est suffisant de savoir ce que Dieu

veut qu'il fasse et d'avoir confiance qu'Il utilisera ses difficultés pour accomplir quelque chose de merveilleux et d'exceptionnel.

Avec la certitude que Dieu l'a appelé à propager l'Évangile et avec une solide confiance dans l'Esprit de Dieu, Paul s'est préparé à affronter la prison. Il termine son troisième voyage missionnaire en se dirigeant vers Jérusalem, probablement en 57 ap. J.-C. Selon Actes, chapitre 20, verset 16, il arrive probablement vers le moment de la Pentecôte, au commencement de l'été.

Maintenant que nous sommes familiers avec les événements précédant l'arrestation de Paul, nous sommes bien préparés pour étudier les circonstances de son arrestation à Jérusalem. Comment Paul en est-il venu à se trouver en conflit avec les autorités à Jérusalem ? Pourquoi a-t-il été emprisonné ?

### ARRESTATION A JERUSALEM

Lorsque Paul arrive à Jérusalem, il habite chez un croyant nommé Mnason et il est bien reçu par l'Église. Le jour suivant, Paul va rendre visite à Jacques, le frère de Jésus qui est également l'auteur de l'épître de Jacques dans le Nouveau Testament. Les anciens de l'Église de Jérusalem se réunissent également pour le rencontrer. Vraisemblablement, c'est à ce moment précis que Paul a remis les fonds pour la famine qui ont été collectés durant son troisième voyage missionnaire. À partir des lettres de Paul telles que l'épître aux Romains et les deux épîtres aux Corinthiens, nous savons que Paul est très préoccupé par le rôle que joueraient ces fonds pour aider les chrétiens pauvres de Jérusalem, mais aussi pour réconcilier les croyants d'origine juive et ceux d'origine païenne.

Paul espère que lorsque les chrétiens juifs recevront ces fonds de la part des non-juifs, maintenant des disciples du Christ, la reconnaissance des chrétiens juifs les rendra encore plus zélés pour recevoir pleinement les croyants non-juifs comme des frères en Christ. Mais le récit de Luc dans le livre des Actes ne parle pas de la remise de ces fonds destinés à soulager les effets de la famine. Au contraire, ce récit souligne plutôt les inquiétudes de l'Église de Jérusalem à propos du ministère de Paul. Cela indique probablement que celle-ci n'a pas apprécié ces fonds avec autant d'enthousiasme que Paul l'espérait.

Au lieu de se réjouir de la générosité des chrétiens d'origine païenne et de confirmer le ministère de Paul, Jacques et les anciens informent Paul que certaines rumeurs ont atteint Jérusalem à propos de son enseignement et de ses pratiques. Plus particulièrement, une rumeur circule selon laquelle Paul enseigne aux chrétiens juifs, vivant parmi les Gentils, à ne pas tenir compte des pratiques juives traditionnelles, telle que la circoncision. A cette époque, les chrétiens juifs de Jérusalem croient fermement que tous les juifs chrétiens doivent conserver les pratiques traditionnelles juives. Et Jacques et les anciens sont préoccupés par le fait que ceux-ci s'opposeront probablement à Paul à cause de ces rumeurs.

Nous devons insister sur le fait que ces rumeurs à propos de Paul étaient fausses. Tout au long de ces épîtres, Paul affirme la validité de la loi morale de Dieu contenue dans l'Ancien Testament. Et de surcroît, il n'encourage pas les communautés juives à abandonner les traditions qu'ils avaient ajoutées à la loi mosaïque. Au contraire, lui-

même suivait les traditions juives quand il se trouvait dans une communauté juive. Cependant, il enseigne qu'avec la mort et la résurrection du Christ, une nouvelle ère a été inaugurée. Et comme il l'explique dans ses épîtres, ni les juifs, ni les Gentils n'étaient *obligés* de conserver ces traditions. Paul pensait que les Gentils devaient en général tenir les traditions juives en haute estime, mais seulement dans le but de propager l'Évangile parmi les juifs inconvertis.

Écoutez la façon dont Paul décrit sa position à ce propos en 1 Corinthiens, chapitre 9, versets 20 et 21 :

Avec les juifs, j'ai été comme Juif, afin de gagner les Juifs, avec ceux qui sont sous la loi, comme sous la loi – et pourtant je ne suis pas moi-même sous la loi – afin de gagner ceux qui sont sans loi, comme sans loi – et pourtant je ne suis pas moi-même sans la loi de Dieu, mais sous la loi de Christ – afin de gagner ceux qui sont sans loi (1 Corinthiens 9.20-21).

Paul était heureux de suivre les traditions juives, pourvu que ce soit pour le bien de l'Évangile. Mais Dieu ne l'obligeait pas à observer les applications traditionnelles de la loi de l'Ancien Testament. Et il n'hésitait pas à se conduire comme un Gentil au milieu des Gentils. Comme Paul l'affirme ici, il était libre d'abandonner ces pratiques traditionnelles. Mais il n'était pas libre par rapport aux exigences morales de Christ. En bref, Paul croyait que les applications de la loi de Dieu avaient changé depuis la venue de Christ, mais qu'il était acceptable d'observer les traditions juives pour le bien de l'Évangile.

Il n'est pas difficile d'imaginer comment une doctrine aussi soigneusement nuancée a pu être mal comprise ou pourquoi des rumeurs circulaient, colportant que Paul enseignait aux Juifs à abandonner leur tradition. Quoi qu'il en soit, Jacques et les anciens arrivent à une solution qui, selon eux, satisfera aux chrétiens juifs de Jérusalem.

Plus précisément, ils suggèrent à Paul de prouver son attachement à la loi mosaïque en participant aux rituels dans le temple de Jérusalem. Ils insistent, en particulier, pour qu'il subisse les rites de purification avec quatre hommes qui ont fait des vœux. Cela montrera l'obéissance de Paul à la loi et sa soumission à la tradition juive. Ils demandent aussi à Paul de payer pour les frais occasionnés par cette cérémonie pour les quatre hommes, ce qui démontrera la profondeur de la piété de Paul.

**Lorsque Paul revient pour la dernière fois à Jérusalem, il participe à un rituel juif de purification très important, en relation avec quatre disciples du Christ, des croyants juifs qui ont fait un vœu. Cependant, nous ne savons pas en quoi consistait ce vœu, mais nous connaissons le processus qui accompagnait ces vœux. Et le processus consistait à aller au temple, à faire une offrande et prévoir une date à laquelle leur vœu serait finalement accompli. ... Paul se rend au temple avec eux. Il paye leur offrande – ce qui devait représenter une somme considérable – pour qu'ils puissent accomplir leur vœu, et il se purifie lui-même en même temps. Et la raison principale pour laquelle il fait**

**cela n'a rien à voir avec le fait d'essayer de suivre la loi dans le but d'obtenir le salut ; il s'agit en fait surtout d'ouvrir une porte pour l'Évangile... Je pense que Paul considérait les coutumes, les rituels et les habitudes culturelles auxquels il participait comme étant une façon de construire un pont avec les gens qu'il voulait atteindre avec l'Évangile. Et c'est exactement ce qu'il fait en accomplissant le rituel juif de purification.**

— Dr. Dan Lacich

Comme apôtre des non juifs, Paul sait que son action affectera la manière dont les chrétiens juifs le percevront lui, mais également comment ils percevront les chrétiens d'origine païenne qu'il représente. Il espère probablement qu'en soutenant les naziréens et en se purifiant lui-même, il atteindra le but que le don financier des païens n'a pas réussi à atteindre, à savoir l'accueil chaleureux des chrétiens d'origine païenne par les chrétiens juifs de Jérusalem. Donc pour la cause de Christ parmi les Juifs, et plus particulièrement pour la réconciliation des Juifs et des Gentils au sein de l'Église, Paul se soumet au jugement de l'Église de Jérusalem sur ce point et commence sa semaine de purification.

Vers la fin de cette semaine, il passe du temps dans la cour intérieure du Temple. Le terrain du temple comprend une cour extérieure et une cour intérieure. La cour extérieure est séparée de la cour intérieure par un portail. La cour extérieure est appelée la cour des Gentils parce que des gens de toutes les nations sont autorisés à y entrer. Mais la cour intérieure, la cour d'Israël, est réservée exclusivement aux juifs. Les païens qui entrent dans la cour d'Israël sont passibles de la peine de mort.

Alors que Paul est dans la cour d'Israël, il est reconnu par quelques Juifs venus d'Asie Mineure. Il s'agit probablement de Juifs incroyants plutôt que de disciples du Christ. Auparavant, ces mêmes Juifs ont vu Paul avec un homme appelé Trophime qui a accompagné Paul à Jérusalem. Trophime est aussi originaire d'Asie Mineure, et les Juifs asiatiques savent que c'est un Gentil. Donc, lorsqu'ils voient Paul dans la cour d'Israël, ils en infèrent que Trophime y est entré avec lui et ils en sont outragés.

En réaction, les Juifs soulèvent la ville contre Paul et une foule en colère le traîne hors de la cour d'Israël avec l'intention de le tuer. Mais lorsque le commandant de la garnison romaine de Jérusalem apprend que la ville est en émeute, il s'y précipite pour réprimer le désordre, enchaîne Paul et le mène en prison. Le commandant, un homme appelé Claudius Lysias, a l'intention de faire fouetter Paul pour l'obliger à expliquer la colère de la foule, mais il revient sur sa décision lorsqu'il apprend que Paul est un citoyen romain. En tant que citoyen de Rome, Paul a droit à certaines protections légales, y inclus le droit de ne pas être battu ou enchaîné sans procès.

Le jour suivant, Lysias présente Paul devant le Sanhédrin, l'organe dirigeant juif, dans le but de découvrir les accusations qui pèsent contre lui. Apparemment, aucun témoin ne vient confirmer que Trophime est entré dans la cour d'Israël, alors Paul est libre de se défendre en expliquant pourquoi tant de Juifs se sont offensés de ses enseignements. En effet, en Actes, chapitre 23, versets 6 à 8, nous lisons :

Sachant qu'une partie (de l'assemblée) était composée de Sadducéens et l'autre de Pharisiens Paul cria dans le sanhédrin : Frères, moi je suis Pharisien, fils de Pharisiens, c'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. Quand il eut dit cela, il se produisit une dispute entre les Pharisiens et les Sadducéens, et la multitude se divisa. Les Sadducéens disent en effet qu'il n'y a pas de résurrection, ni d'ange, ni d'esprit, tandis-que les Pharisiens l'affirment (Actes 23.6-8).

Paul proclame que les Sadducéens s'opposent à lui parce qu'il est lui-même un pharisien et parce que l'Évangile qu'il prêche est en accord avec l'enseignement des pharisiens sur bien des points. En fait, c'est vrai surtout au sujet de la résurrection. Les Sadducéens ne croient pas à la résurrection corporelle des morts, et en conséquence, ils ne tolèrent pas l'enseignement chrétien de Paul sur la résurrection du Christ.

Le jour précédent, Paul s'est adressé à la foule en colère en expliquant que Jésus était ressuscité des morts, qu'il lui était apparu dans une vision, et que Jésus lui avait expliqué l'Évangile. Ainsi quand Paul proclame au Sanhédrin qu'il prêche un Évangile basé sur sa vision du Christ ressuscité, il gagne la sympathie des Pharisiens.

Une fois que les Pharisiens réalisent que Paul est lui-même un des leurs et qu'il accepte un grand nombre de leurs croyances, ils commencent à le défendre devant le sanhédrin. Mais les Sadducéens ne reculent pas, et la rencontre commence à devenir extrêmement violente. Alors, une fois de plus, le commandant romain Claudius Lysias emmène Paul en captivité.

Le jour suivant, Lysias a l'intention de présenter Paul une nouvelle fois devant le sanhédrin, afin d'élucider complètement les allégations qui pèsent contre lui. Mais le neveu de Paul prévient Lysias que quarante Juifs zélés ont planifié de tendre une embuscade à Paul et de le tuer avant qu'il puisse atteindre le Sanhédrin. Et puisque Paul est un citoyen romain, Lysias est obligé de le protéger. Donc, au lieu de l'envoyer au sanhédrin, il le conduit de Jérusalem vers la ville proche de Césarée maritime et l'emmène dans la prison de Marcus Antonius Felix, le gouverneur de la province romaine de Judée.

Maintenant que vous avons fait le tour des événements précédant l'arrestation de Paul et des circonstances de son arrestation à Jérusalem, nous allons nous intéresser à son emprisonnement à Césarée dans la prison de Felix.

## EMPRISONNEMENT A CESAREE

A l'époque de l'emprisonnement de Paul, la province romaine de Judée se compose essentiellement des régions de la Judée au Sud, de la Samarie au centre et de la Galilée au Nord. Il faut se rappeler que Césarée maritime est sur la côte de la Samarie. C'est aussi la capitale de la province romaine de Judée.

Lorsque Paul arrive pour la première fois à Césarée maritime, probablement en

57 ap. J.-C., il séjourne dans la prison du gouverneur romain Félix pendant cinq jours, avant que ses accusateurs arrivent de Jérusalem. Parmi eux, il y a le souverain sacrificateur Ananias, quelques anciens et Tertullus, l'avocat du groupe.

Quand les accusateurs juifs arrivent, Félix tient une audience. Lors de cette audience, Tertullus argumente que Paul trouble la paix et incite les gens aux émeutes. C'est une accusation très grave aux yeux du gouverneur Félix, puisque son devoir consiste à faire régner la paix en Judée. Mais de manière encore plus grave, du point de vue juif, ils accusent aussi Paul de violer la sainteté du Temple. Les anciens qui sont présents soutiennent cette accusation alors qu'aucun d'eux n'est là comme témoin officiel.

Sans aucun doute, les Juifs croient de tout leur cœur à ces fausses rumeurs à propos de Paul. Ils semblent convaincus que Paul cherche la destruction du judaïsme et qu'il admettra fièrement qu'il essaie de désacraliser le temple. Alors, le seul témoin que les Juifs invoquent-ils est Paul lui-même ! Nous lisons les mots de conclusion de Tertullus à Félix en Actes, chapitre 24, verset 8 :

Tu pourras toi-même l'interroger [Paul] et prendre connaissance de tout ce dont nous l'accusons (Actes 24.8).

Paul n'est pas un juriste, mais sa réponse à ses accusateurs est magistrale. Sa défense comporte quatre points principaux. D'abord, il souligne qu'il n'y a aucun témoin contre lui pour aucun des crimes qu'on lui impute. Cela signifie que les charges retenues contre lui n'ont aucun fondement. C'est un point important parce que Paul est accusé d'avoir commis ces crimes en pleine lumière, et dans un endroit peuplé. S'il était coupable, il est impossible que personne n'en ait été témoin. Deuxièmement, Il argumente avec raison que ce n'est pas lui qui a troublé la paix, mais les autres. Ce sont les Juifs d'Asie Mineure qui sont à l'origine de l'émeute. Ce n'est pas Paul qui est un perturbateur de la paix romaine ; ce sont les Juifs d'Asie Mineure qui perturbent la paix. Ce fait est confirmé par la lettre de Lysias qui accusent les Juifs d'avoir comploté pour assassiner Paul. Troisièmement, et peut-être à la surprise de ses accusateurs, Paul insiste sur le fait qu'il ne désirait nullement profaner le temple. Au contraire, il croit tout ce qui est écrit dans les Écritures, et il est venu au temple pour adorer Dieu. Quatrièmement, Paul rappelle au gouverneur Félix que le Sanhédrin ne l'a pas déclaré coupable. Cet argument est assez préjudiciable à l'accusation. L'organe dirigeant juif qui était en place, le Sanhédrin, n'a pas réussi à le démontrer coupable des crimes allégués. Pourquoi alors cherchent-ils à le faire exécuter ?

**Une des choses que nous remarquons en lisant les Actes des Apôtres, c'est avec quel désir violent et avec quel zèle les opposants de Paul aimeraient le voir tué, exécuté, que ce soit par des moyens légaux, extralégaux ou illégaux. Et cela soulève la question de savoir pourquoi Paul suscite une telle rage meurtrière de la part de ses opposants ?... Eh bien, je pense qu'il y a plusieurs réponses à cette question, mais il y a un terme qui nous vient immédiatement à l'esprit quand on lit le**

**récit des Actes de Luc et que l'on voit les chrétiens, les premiers chrétiens, en présence des autorités juives incrédules, et c'est le terme « jalousie ». Ils étaient jaloux parce que les gens quittaient la synagogue, ils affluaient vers Jésus-Christ et ils vivaient en communion avec les autres chrétiens, sous l'enseignement et la doctrine des apôtres.**

— Dr. Guy Waters

Dans la providence mystérieuse de Dieu, Félix est un gouverneur malhonnête. En se basant sur l'insuffisance des accusations contre Paul, Félix pourrait le relâcher. Mais il ne le fait pas. En revanche, il y voit une occasion pour s'enrichir, alors il ne statue pas sur l'affaire, préférant attendre que Paul lui offre un pot de vin. Dans Actes, chapitre 24, verset 26, Luc explique :

[Félix] espérait que Paul lui donnerait de l'argent ; c'est pourquoi il l'envoyait chercher assez fréquemment pour s'entretenir avec lui (Actes 24.26).

Au début, Félix avait dit qu'il statuerait sur le cas de Paul quand Lysias, le tribun romain, arriverait à Césarée. Mais Félix a reporté le jugement sur cette affaire pendant deux ans. À la fin de ces deux années, cependant, Félix est remplacé comme gouverneur par Portius Festus. Lorsque Festus prend son siège de gouverneur en 59 ap. J.-C., les opposants juifs de Paul à Jérusalem y voient une nouvelle opportunité pour le tuer. Ils organisent un nouveau guet-apens et demandent à Festus de faire venir Paul à Jérusalem sous le faux prétexte de voir son cas ré-ouvert et traité localement. Aussi Festus décide-t-il de convoquer une audience pendant laquelle il demande à Paul s'il veut être jugé à Jérusalem plutôt qu'à Césarée.

A ce stade, plutôt que d'accepter d'être jugé à Jérusalem, Paul fait valoir son droit de citoyen romain d'être jugé par Néron César lui-même. Festus est contraint d'accepter sa requête. L'Écriture ne nous donne pas les motivations exactes qui amènent Paul à faire une telle requête, mais nous connaissons quelques détails qui pourraient l'expliquer. Paul a des raisons de croire qu'il ne sera pas libéré après un procès à Jérusalem. Il a déjà passé deux ans en prison parce que Félix n'a pas jugé son cas honnêtement. Il n'a aucune raison de croire que Festus fera mieux. Deuxièmement, Paul est probablement au courant du complot des Juifs pour le tuer. Luc, l'auteur des Actes, ainsi que les amis de Paul sont très certainement au courant du guet-apens destiné à tuer Paul durant son transfert de Césarée à Jérusalem. Donc, nous pouvons raisonnablement en conclure que Paul est lui aussi au courant de ce piège. Troisièmement et principalement, lorsque Paul a été arrêté par Lysias, le Seigneur lui-même lui est apparu dans une vision, lui assurant qu'il vivrait pour proclamer l'Évangile à Rome. Nous lisons dans Actes, chapitre 23, verset 11 :

... Le Seigneur s'approcha de Paul et dit : Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, il faut que tu rendes

### témoignage à Rome (Actes 23.11).

La vision de Paul à l'époque de son arrestation lui fournit une raison de penser que son emprisonnement lui donnera peut-être l'occasion de proclamer l'Évangile à Rome. Comme nous l'avons déjà vu, le Saint-Esprit l'a déjà conduit à croire que son emprisonnement lui permettrait de poursuivre son ministère pour Christ. Et à ce stade, il est conscient que cet enfermement lui ouvrira la porte pour aller à Rome.

N'importe quelle combinaison de ces raisons constituerait une motivation suffisante pour que Paul en appelle à César. Mais quelle que soit sa motivation, une chose est claire. Paul va finalement pouvoir prêcher l'Évangile à Rome, même si cela doit se faire depuis la prison. Cependant, avant que Paul ne soit envoyé à Rome, il a l'occasion d'exposer son cas devant le jeune roi Hérode Agrippa II. Et après avoir entendu les arguments de Paul, Agrippa dit à Festus que Paul aurait pu être libéré s'il n'en avait appelé à César. Mais le Seigneur a prévu quelque chose de très différent pour Paul.

En fait, nous devons garder à l'esprit qu'à cette époque, aux yeux des Juifs pieux, le pouvoir de Rome est la plus puissante expression du pouvoir satanique et démoniaque dans le monde. Et plus tard, dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean fait référence à Rome comme à la grande force satanique qui persécute les disciples du Christ. Prêcher à Rome est une magnifique démonstration des buts du Royaume de Dieu. Ainsi que Luc le célèbre dans les derniers versets du livre des Actes, Dieu avait ouvert la voie pour que Paul annonce au cœur de l'empire du mal, la Parole du vrai Roi du monde, Jésus.

Après avoir exploré les événements précédant l'arrestation de Paul, son arrestation à Jérusalem et ses deux ans d'emprisonnement à Césarée, nous sommes maintenant prêts à étudier son emprisonnement à Rome.

## EMPRISONNEMENT A ROME

Du fait que Paul est un prisonnier de l'empire romain, il doit être conduit à Rome sous garde romaine. Aussi est-il placé sous l'autorité d'un centurion romain nommé Julius et mis sur un bateau qui se dirige vers l'Asie Mineure. Les compagnons de voyage de Paul, Luc et Aristarque, ont la permission de l'accompagner.

Le bateau part de Césarée probablement en 59 ap. J.-C. et accoste d'abord à Sidon où Paul est autorisé à visiter quelques amis. De Sidon, ils passent devant Chypre et naviguent le long de la côte de Cilicie et de Pamphylie, avant de faire escale à Myra dans la région de Lycie. À Myra, ils montent sur un bateau qui fait route vers l'Italie. À partir de ce moment-là, ils font l'expérience de rudes conditions de navigation. Ils font voile vers Cnide, puis ils sont forcés de descendre au Sud et de longer la Crète, et ils accostent en un lieu appelé Beaux-Ports.

Parce que c'est l'hiver, le temps est devenu dangereux pour la navigation. Ce danger conduit Paul à conseiller au centurion Julius de ne pas appareiller pour l'Italie. Bien qu'il puisse sembler étrange que Paul donne des conseils à des marins expérimentés, il est important de se rappeler quelque chose : Paul a non seulement une perspicacité prophétique, mais aussi selon 2 Corinthiens, chapitre 11, verset 25, a-t-il survécu à trois

naufrages avant celui-ci. Paul veut prêcher l'Évangile à Rome. Donc, son conseil de ne pas appareiller n'est pas parce qu'il veut éviter le sort qui l'attend à Rome. Bien au contraire, ses avertissements ont pour but de lui permettre d'arriver à Rome sain et sauf afin de remplir la mission que Dieu lui a confiée.

En tout cas, le propriétaire et le capitaine du bateau convainquent Julius que le voyage réussira, et le bateau appareille en dépit des avertissements de Paul. Mais voilà que peu de temps après, ils sont pris dans une violente tempête qui les entraîne de l'autre côté de Cauda, loin dans la Méditerranée. La tempête dure deux semaines, temps durant lequel Paul prêche à ceux qui sont à bord. Il les encourage aussi avec ce que Dieu lui a révélé, à savoir qu'ils vont tous survivre. Finalement, le bateau s'échoue sur un banc de sable près de l'île de Malte et est détruit par les vagues. Le bateau détruit, les marins, les soldats, les prisonniers et tous les autres sont coincés à Malte.

Quoi qu'il en soit, Paul, ses compagnons et ses gardes restent à Malte pendant trois mois et sont soignés par les habitants de l'île. Durant le séjour de Paul à Malte, des événements remarquables ont lieu. À un moment donné, Paul est mordu par un serpent venimeux. Les indigènes prennent d'abord cela comme un signe indiquant que Paul est un assassin et s'attendent à le voir mourir. Mais Paul n'éprouve aucun mal après cette morsure et cela a pour résultat que les indigènes changent d'avis et le prennent pour un dieu.

En fait, nous savons à partir d'autres contextes que Paul apparemment ne leur a pas permis de continuer à le considérer comme un dieu. Par exemple, lorsque les habitants de Lystre ont confondu Paul avec le Dieu Hermès, Paul a affirmé n'être qu'un simple homme et a utilisé l'occasion pour leur présenter l'Évangile. Nous pouvons être sûrs que c'est ce qu'il fait aussi à Malte. Paul opère aussi de nombreuses guérisons dans cette île. Son ministère de guérison commence quand il guérit le père de Publius, le chef officiel de l'île. Et quand la nouvelle de cette guérison se répand, toutes les personnes malades sur l'île s'approchent de Paul et sont guéries.

Trois mois plus tard, au début de l'année 60 ap. J.-C., comme l'hiver est passé, Paul, ses compagnons et ses gardes appareillent à nouveau pour l'Italie. En quittant Malte, ils font voile au nord vers l'île de la Sicile et accostent au port de Syracuse. Depuis Syracuse, ils font voile vers Reggio, situé sur la pointe sud de l'Italie. Quand ils quittent Reggio, un fort vent du sud les emportent vers Pouzzoles, où des frères des régions environnantes viennent rendre visite à Paul. Après une semaine, Paul est finalement emmené à Rome. Il y arrive en 60 ap. J.-C. et il est assigné à résidence.

Paul a vécu en résidence surveillée pendant deux ans, de 60 à 62 ap. J.-C. Pendant cette période, il est gardé, mais il est aussi autorisé à recevoir des visites et à enseigner librement. Comme les autorités juives de Judée n'ont pas informé les Juifs romains sur le cas de Paul, ceux-ci procèdent à leur propre enquête sur Paul. Par le moyen de sa prédication, certains d'entre eux se convertissent au Christianisme. Mais d'autres rejettent ses affirmations à propos de Jésus et ses arguments tirés de l'Ancien Testament. Luc résume le séjour de Paul à Rome en Actes, chapitre 28, versets 30-31 :

Paul demeura deux ans entiers au domicile qu'il avait loué. Il recevait tous ceux qui venaient le voir ; il prêchait le royaume de Dieu et enseignait ce

qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute assurance et sans empêchement (Actes 28.30-31).

L'arrestation de Paul à Jérusalem a été injuste, pénible et a même mis sa vie en danger. Et son emprisonnement à Césarée a été un long déni de justice. Son voyage à Rome a aussi amené bien des difficultés. Mais finalement, les espoirs de Paul se réalisent et les plans de Dieu s'accomplissent. Paul a réussi à se rendre à Rome. Et pendant deux ans, il peut prêcher le royaume de Dieu, ce qui est la plus grande menace pour le pouvoir de l'empire romain. À Rome, il enseigne ce qui concerne le « Seigneur Jésus-Christ », le roi. Et il fait cela « en toute assurance et sans empêchement » en dépit du fait qu'il est assigné à résidence dans la capitale de l'empire du mal le plus puissant de son époque.

**Le voyage de Paul vers Rome est particulièrement touchant et unique en son genre, car à travers ce voyage, le plan de Dieu a un bien plus grand objectif qui dépasse et qui va bien au-delà de ce que Paul aurait pu imaginer. Pensons-y. Quand Paul prêche dans les synagogues et dans les rues, il est en mesure d'atteindre une certaine couche de la population, et tout d'un coup, à travers et par le biais de ce voyage et l'œuvre de Dieu dans sa vie, il se retrouve dans ce que nous pourrions appeler un « confinement ». Cependant, ce confinement lui permet maintenant dès lors de parler à des soldats, plus précisément, à des soldats romains. Dans un de ses transferts de nuit, il était escorté par deux cents soldats d'infanterie, deux cents lanciers et soixante-dix cavaliers. Devinez de quoi tous ces gens parlaient durant ce voyage ? Ils parlaient de Paul. De l'Évangile. Et maintenant, il doit se présenter devant des gouverneurs, des responsables et des représentants officiels du gouvernement, des gens qui ne seraient jamais rentrés dans une synagogue ou que Paul n'aurait jamais rencontrés dans les rues. Dans le plan de Dieu, son voyage à Rome a rempli un bien plus grand objectif, celui d'amener l'Évangile à tout le monde.**

— Pastor Johnson Oni

Maintenant que nous avons exploré l'arrière-plan de l'emprisonnement de Paul, nous sommes en mesure d'étudier son ministère continu pendant cet emprisonnement. Comme nous le verrons, Paul n'a pas été oisif pendant qu'il a été en prison. Au contraire, il a continué à servir activement comme ministre de l'Évangile de Jésus-Christ.

## MINISTERE CONTINU

---

Paul est un apôtre. Jésus lui-même a appelé Paul, lui a enseigné et l'a désigné pour servir comme ambassadeur, comme émissaire de l'alliance. Et aussi étrange que cela puisse nous paraître aujourd'hui, la tâche à laquelle Paul est appelée ne consiste pas à se mettre en pause pendant qu'il est en prison. Au contraire, dans la providence de Dieu, la prison est exactement l'endroit où Dieu veut que Paul soit à ce moment de sa vie. Dieu lui-même a orchestré les événements pour que l'emprisonnement de Paul lui donne l'occasion de répandre l'Évangile de Christ.

Nous avons deux sources principales d'information pour le ministère continu de Paul durant ses années d'emprisonnement. D'un côté, le livre des Actes nous dit beaucoup de choses sur le ministère de Paul à cette époque. D'un autre côté, les différentes lettres de Paul aux églises offrent un aperçu sur son ministère depuis la prison. Commençons par examiner ce que le livre des Actes nous dit de ce ministère.

### LIVRE DES ACTES

Les expériences de captivité de Paul étaient très importantes aux yeux de Luc, l'auteur des Actes. Il a dédié presque neuf chapitres aux événements liés à cette période de la vie de Paul. Du moment où Paul prend la décision d'aller à Jérusalem et Rome en Actes, chapitre 19, verset 21, jusqu'à la fin du livre des Actes en Actes, chapitre 28, verset 31, Luc détaille la démarche intentionnelle de Paul aboutissant à son arrestation à Jérusalem et à l'emprisonnement qui a suivi.

Ces chapitres dans le livre des Actes nous donnent une multitude de détails, mais trois thèmes majeurs apparaissent à de multiples occasions : la conscience de Paul de la souffrance à venir, la conscience de Paul du but de Dieu pour cette souffrance, et la conscience de Paul des bénédictions que Dieu déverserait à travers cette souffrance.

### Conscience de la souffrance

Dans Actes, chapitre 19, verset 28, Luc décrit Paul comme étant bien informé des difficultés à venir. Paul sait qu'il sera emprisonné et suspecte même qu'il sera mis à mort. Par exemple, écoutez ses mots inquiétants dans son discours aux anciens d'Éphèse en Actes, chapitre 20, versets 22 à 25 :

... Lié par l'esprit, je vais à Jérusalem, sans savoir ce qui m'y arrivera ; seulement de ville en ville, le Saint-Esprit atteste et me dit que des liens et des tribulations m'attendent. Mais je ne fais aucun cas de ma vie ... je sais que vous ne verrez plus mon visage (Actes 20.22-25).

Et plus tard, il dit aux croyants de Césarée en Actes, chapitre 21, verset 13 :

... Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus (Actes 21.13).

Paul était vivement conscient des difficultés qui l'attendaient dans son service pour Christ et son Évangile, et était même disposé à finir martyr.

**Paul a le courage de continuer à prêcher l'Évangile tout en sachant ce qui aura lieu après son arrivée à Jérusalem – qu'il sera emprisonné – parce qu'il a pour vocation de prêcher l'Évangile... Et il se sent lié par l'Esprit pour aller de l'avant et pour proclamer l'Évangile. Et il ne permet à aucune menace ou opposition contre sa vie de contrarier la mission que Dieu lui a confiée, ou de le divertir de sa tâche.**

— Rev. Robert Alexander, Jr.

Deuxièmement, le livre des Actes nous dit que Paul n'était pas seulement conscient de la souffrance qu'il endurerait, mais qu'il était aussi conscient du but de cette souffrance.

## Conscience du but

Paul sait que si Dieu a prévu de le laisser souffrir, le Seigneur a aussi prévu d'utiliser cette souffrance pour promouvoir l'évangile. Il est pleinement convaincu que Dieu utilisera ces difficultés pour répandre l'évangile chrétien. Et il sait que tout sacrifice qu'il aura à faire, cela en vaudra la peine car c'est la manière dont Dieu veut promouvoir la bonne nouvelle du salut en Christ. Écoutez encore une fois ce qu'il dit aux anciens d'Éphèse en Actes, chapitre 20, verset 24 :

Mais je ne fais aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse avec joie ma course, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur : rendre témoignage à la bonne nouvelle de la grâce de Dieu (Actes 20.24).

Paul était convaincu que son ministère en prison consistait à témoigner de l'évangile, et que subir ces difficultés faisait partie de sa tâche d'apôtre. Au lieu de faire obstacle au ministère apostolique de Paul, son emprisonnement serait le moyen par lequel il accomplirait son ministère.

En fait, comme nous le lisons ailleurs dans le livre des Actes, c'est précisément ce qui s'est produit. En Actes, chapitre 22, versets 1 à 21, nous lisons que Paul a été arrêté à Jérusalem et qu'il a exposé son témoignage chrétien à la foule qui cherchait sa mort. En Actes, chapitre 23, versets 1 à 10, Luc explique que Paul a témoigné de l'évangile et de la résurrection du Christ devant le sanhédrin, l'organe dirigeant juif. Puis, en Actes, chapitre 24, versets 14 à 26, nous apprenons que Paul a proclamé l'évangile au tribunal de Césarée, à la fois publiquement lors de sa comparution, et en privée au gouverneur Félix et à sa femme juive Drusilla. On nous dit aussi que Félix a parlé régulièrement avec Paul au cours de ses deux ans d'emprisonnement.

À la suite de cela, en Actes, chapitre 25, verset 18 à chapitre 26, verset 29, Luc nous dit aussi que Paul a annoncé l'évangile au nouveau gouverneur Festus, ainsi qu'au roi juif Agrippa et à sa femme Bérénice. Et dans Actes, chapitre 28, versets 23 à 31, Luc explique que Paul a régulièrement prêché l'évangile du royaume de Dieu et enseigné à tous ceux qui venaient le voir à Rome que Jésus était le messie royal d'Israël. En Actes, chapitre 23, verset 11, les paroles de Christ à Paul résument le but de toute cette souffrance :

Prends courage ; car, de même que tu as rendu témoignage de moi à Jérusalem, il faut que tu rendes témoignage à Rome (Actes 23.11).

Paul a souffert pour répandre la bonne nouvelle du Christ de Jérusalem à Rome.

**L'attitude de Paul à l'égard de la souffrance est réellement stupéfiante. Vous savez, la plupart d'entre nous font tout ce qu'ils peuvent pour éviter la souffrance dans leur vie. Or ce n'est pas vraiment le cas de Paul... Il dit qu'il se réjouit dans les difficultés ; il se réjouit dans les procès, les tribulations et les souffrances, parce que quand il est faible, c'est alors que Christ est fort. Ainsi, dans tout cela, ce que nous voyons, c'est que le but de Paul n'est pas de se glorifier ou de vivre avec aise, mais de glorifier Christ et de faire tout ce que Dieu l'a appelé à faire, à être fidèle dans ses efforts pour faire avancer le royaume de Dieu et dans sa proclamation de l'Évangile.**

— Dr. Jeff Brannon

Troisièmement, en plus d'être conscient des souffrances à venir et les raisons de ces souffrances, Paul était, selon le livre des Actes, très conscient des bénédictions de Dieu sur son ministère durant cette période.

## Conscience des bénédictions

Le récit de Luc en Actes, chapitres 19 à 28 montre clairement que le témoignage de Paul s'est répandu avec les spectaculaires bénédictions de l'Esprit de Dieu. Luc nous dit aussi que son ministère comprenait beaucoup de choses qui ont favorisé son aptitude à proclamer l'Évangile et à l'appliquer aux vies des personnes. Par exemple, il a reçu et a interprété des visions pour protéger la vie des gens qui l'accompagnaient sur le bateau qui s'écraserait finalement sur un banc de sable. Il a guéri les malades à Malte. Et il s'est occupé des besoins individuels des gens qui venaient le voir.

Le livre des Actes nous apprend beaucoup de choses sur le ministère continu de Paul pendant son emprisonnement, mais nous apprenons aussi énormément de choses à ce sujet dans le Nouveau Testament, dans ses lettres aux églises de Colosse, d'Éphèse, de Philippe, et dans l'épître à un Colossien appelé Philémon.

## LETTRES AUX ÉGLISES

Il y a beaucoup de façons de résumer ce que nous apprenons dans les lettres de Paul aux églises, mais il y a au moins quatre sujets qui sont au premier plan. Bien qu'il soit physiquement emprisonné, Paul poursuit son ministère en prêchant l'Évangile à des dignitaires variés et à ses visiteurs, en priant pour les églises et les croyants dans le monde, en souffrant de nombreuses difficultés pour le bénéfice de l'Église, et bien-sûr en écrivant des lettres aux diverses églises et à diverses personnes à travers le monde. Premièrement, Paul prêche l'Évangile durant cette période.

### Prêcher

Comme nous l'avons vu, Paul a enduré la prison principalement dans le but de gagner de nouvelles occasions de proclamer l'Évangile, et ses lettres de prison renforcent cette idée. Nous voyons cela non seulement par le fait qu'il s'identifie régulièrement à un ambassadeur de Christ dans les chaînes, mais aussi dans les prières qu'il sollicite des églises auxquelles il écrit. Par exemple, écoutez sa requête dans Éphésiens, chapitre 6, versets 19 et 20 :

[Priez] aussi pour moi : que la parole, quand j'ouvre la bouche, me soit donnée pour faire connaître avec hardiesse le mystère de l'Évangile, pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes ; et que j'en parle hardiment comme je dois en parler (Éphésiens 6.19-20).

Paul savait que, même en prison, sa première responsabilité était de proclamer la bonne nouvelle du Christ et de son royaume. Et donc, il a demandé aux Éphésiens de prier pour lui, pour qu'il ait la force de remplir ses responsabilités apostoliques. De la même manière, en Colossiens, chapitre 4, versets 3 à 4, il écrit :

Priez également pour nous : que Dieu ouvre une porte à notre parole, afin que je puisse annoncer le mystère du Christ, pour lequel je suis dans les chaînes, et en parler clairement comme je le dois (Colossiens 4.3-4).

Paul voulait des prières pour avoir des occasions de prêcher l'Évangile et de manière à bien utiliser ces occasions lorsque celles-ci se présenteraient.

Deuxièmement, d'après les lettres de Paul, son ministère en prison allait bien au-delà de la prédication de l'Évangile aux incroyants. Il comportait aussi le fait de prier pour diverses églises et pour divers croyants à travers le monde.

### Prier

En réalité, il est fort probable que l'emprisonnement de Paul augmente le temps qu'il peut passer dans la prière. Durant ses voyages missionnaires, il est généralement

très occupé à se déplacer ou même à travailler pour subvenir à ses besoins. Mais en prison, il n'a aucun travail à faire, pas de perte de temps en déplacements et peu de distractions. Cela lui laisse beaucoup de temps pour prier. Et d'après le témoignage que ses lettres nous procurent, il semble que Paul se considère à la fois comme obligé et honoré de prier pour les autres. Écoutez son témoignage en ce qui concerne ses prières pour les croyants d'Éphèse dans Éphésiens, chapitre 1, versets 16 à 18.

Je ne cesse de rendre grâces pour vous : je fais mention de vous dans mes prières afin que le Dieu de notre seigneur Jésus-Christ ... vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui ... illumine les yeux de votre cœur ... (Éphésiens 1.16-18).

Paul priait régulièrement et constamment pour les Éphésiens. Il croyait que la prière était puissante et il espérait que Dieu honorerait ses prières en bénissant les Éphésiens. Les efforts de Paul dans la prière constituent un vibrant et précieux ministère pour ceux qui étaient éloignés.

**Quand Paul écrit aux Éphésiens, il est intéressant de noter à quel point il parle souvent de ses prières pour eux. Certainement nous pensons que Paul est le plus grand évangéliste donné par Christ à son Église. Mais aussi, probablement plus important que cela, il est à nos yeux un pasteur. Il avait le cœur d'un pasteur. Et dans le cœur d'un pasteur, il y a aussi un grand amour pour ses brebis. Et il aimait l'église d'Éphèse. Il avait passé deux ans là-bas. Il connaissait les gens. Il aimait ces gens. Et son désir pour eux, alors que l'église commençait à croître en maturité en accord avec la volonté de Christ, était de les voir grandir en Christ d'une manière significative.**

— Dr. Jay Haley

Exactement de la même manière, dans Philippiens, chapitre 1, versets 3 à 9, il explique qu'il prie régulièrement pour l'église de Philippe :

Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous ; je ne cesse, dans toutes mes prières pour vous tous, de prier avec joie ... Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour abonde de plus en plus en connaissance et en vraie sensibilité (Philippiens 1.3-9).

Et dans Colossiens, chapitre 1, verset 9, nous lisons à propos de son engagement pour l'église de Colosse :

... Nous ne cessons de prier Dieu pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle (Colossiens 1.9).

Il priait aussi pour des individus spécifiques. Par exemple, dans Philémon, chapitre 6, il écrit ce qui suit à Philémon, Appia et Archippe, des croyants de Colosse :

Je demande à Dieu que la communion de ta foi devienne agissante et que tu reconnaisse tout ce qui pour nous est le bien en vue de Christ (Philémon 6).

Dans tous ces passages, nous voyons que Paul s'est engagé à prier pour ses coreligionnaires et afin que ceux-ci reçoivent des bénédictions de la part de Dieu.

Troisièmement, en plus de prêcher et de prier, les lettres de Paul indiquent que son ministère en prison comprenait le fait de souffrir pour le compte des autres.

## Souffrir

En soi, la souffrance est une difficulté, et non pas un ministère. Mais quand le but et le résultat de la souffrance est l'avancement du royaume de Dieu à travers la promotion de l'Évangile, la souffrance est alors une forme de ministère chrétien.

Les chrétiens ont toujours souffert et souffriront toujours jusqu'au retour de Jésus. La Bible nous l'assure. Mais, cela ne veut pas dire que tous les chrétiens souffrent de manière égale ou que tous doivent souffrir au point où Paul a souffert. Mais Dieu a ordonné les choses de cette manière : jusqu'au moment où Christ revienne pour achever son œuvre et jusqu'à ce qu'il ait consommé son royaume sur la terre, ses ennemis combattront inlassablement contre lui. Et cela signifie que le peuple du Christ continuera à souffrir lui aussi. Mais la vie de Paul prouve quelque chose : notre souffrance n'est pas vaine. Au contraire, nos souffrances procurent des bénédictions à l'Église. Nos souffrances témoignent de l'Évangile. Nos souffrances augmentent la gloire dont l'Église héritera.

Souffrir pour la cause de l'Évangile est un puissant ministère qui a un but. Tout d'abord, c'est un témoignage incontestable de la vérité de l'Évangile. C'est pourquoi nous faisons souvent référence aux chrétiens qui meurent pour leur foi comme à des « martyrs » ou à des « témoins ». Nous avons déjà vu comment les souffrances de Paul lui ont fourni des occasions de prêcher l'Évangile. Mais cela a aussi encouragé les autres à annoncer l'Évangile. Écoutez ce que dit Paul dans Philippiens, chapitre 1, verset 14, à ce sujet :

La plupart des frères, confiants dans le Seigneur en raison de mes chaînes ont beaucoup plus de hardiesse pour annoncer sans crainte la parole de Dieu (Philippiens 1.14).

**L'emprisonnement de Paul a donné de la hardiesse aux Philippiens pour partager l'Évangile, car c'est dans leur ville, Philippe, que Paul et ses compagnons ont été mis en prison. Et alors qu'ils étaient en**

prison ils ont commencé à prier et à chanter. Imaginez cette scène pour un instant. La prison est un endroit sombre—très sombre, il n'y avait pas de lumière—mais ils chantaient et louaient Dieu, et les gens qui étaient là écoutaient. Le geôlier se convertit, car suite à une manifestation miraculeuse de Dieu, tous les prisonniers sont restés dans la prison plutôt que de s'enfuir. Et tout le monde s'est converti. Alors, pour les Philippiens, quel encouragement de savoir que Paul n'a pas cessé de prêcher l'Évangile, que ce soit en prison ou en dehors de prison ; quel encouragement de savoir que même la prison n'arrête pas une personne quand il partage l'Évangile. Alors oui, ça leur a donné de la hardiesse. Quel témoignage : un homme prêt à souffrir, prêt à être arrêté, et qui, malgré tout, reste fidèle à l'Évangile. Un tel homme est un mentor qu'on veut imiter et suivre. Ils ont vraiment été très encouragés et ne se sont pas laissé dissuader par leur emprisonnement.

— Pastor Johnson Oni

Deuxièmement, il est juste de penser à la souffrance comme à un ministère en raison du fait que cela procure des bénéfices aux autres. Après tout, Jésus-Christ a souffert pour le compte des pécheurs et est mort pour nous sauver. Et l'Écriture nous enseigne à suivre l'exemple du Christ, précisément en souffrant pour le bien des autres. En tant que croyants, nous devrions accepter de souffrir des difficultés, et même la mort, pour le bien des autres. Et nous devrions être reconnaissants pour la souffrance que d'autres endurent pour cette cause. Comme l'apôtre Jean l'écrit dans 1 Jean, chapitre 3, verset 16 :

A ceci, nous avons connu l'amour : c'est qu'[il] a donné sa vie pour nous. Nous aussi nous devons donner notre vie pour les frères (1 Jean 3.16).

Paul croyait cela. Comme nous l'avons vu, il acceptait d'aller en prison, et même de mourir si, en faisant cela, il promouvait l'Évangile. Nous lisons à propos de son acceptation de souffrir pour les autres dans Éphésiens, chapitre 3, verset 13 :

Aussi je vous demande de ne pas perdre courage à cause de mes tribulations pour vous ; elles sont votre gloire (Éphésiens 3.13).

Paul signale ici que son emprisonnement lui permet de promouvoir l'Évangile dans des endroits nouveaux et pour des gens nouveaux, et par ce moyen d'amener de plus en plus de gens à la foi en Christ. Quand l'Évangile se répand et que l'église grandit, cela augmente la gloire dont tous les croyants hériteront.

Troisièmement, les lettres de Paul démontrent aussi que sa souffrance est une continuation de la souffrance de Christ lui-même. Dans Colossiens, chapitre 1, verset 24, Paul fait la plus importante déclaration concernant la souffrance :

Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous et je supplée dans ma chair à ce qui manque aux afflictions du Christ pour son corps qui est l'Église (Colossiens 1.24).

Dans Colossiens 1, Paul a affirmé avec force la suffisance absolue de Christ. Aussi, lorsqu'il dit qu'il « manque » quelque chose aux afflictions de Christ, Paul ne veut pas dire que la mort du Christ est insuffisante pour nous sauver, ou que les croyants ajoutent leurs propres mérites à la mort du Christ, mais Paul veut dire plutôt que l'œuvre de Jésus n'est pas encore terminée.

**L'apôtre Paul parle de suppléer à ce qui manque aux afflictions du Christ, signifiant par-là que nous devons supporter avec joie et humilité le coût pour être un disciple. On dit souvent de l'église primitive que la force de son témoignage résidait dans le fait que les disciples savaient si bien mourir, qu'ils supportaient la souffrance d'une manière qui attestait que leur loyauté ultime n'allait pas à ce monde, mais à Dieu, et à cause de cela, alors, ils étaient d'une grande utilité terrestre...Et donc, nous avons cet esprit en nous, cette attitude qui était en Christ Jésus, comme le dit Paul dans Philippiens 2, de telle manière que si nous partageons ses souffrances, nous participerons aussi à sa résurrection et à sa gloire.**

— Rev. Michael J. Glodo

Quand Jésus est mort et est monté au ciel, il a porté un coup décisif au mal, et il a effectivement gagné la guerre contre ses ennemis démoniaques. Mais Paul savait que les forces sataniques continueraient à porter des escarmouches contre le Christ et son royaume. Jésus n'abolira pleinement et complètement ses ennemis que lorsqu'il reviendra dans la gloire. Jusque-là, l'Église doit encore endurer des souffrances pendant qu'il étend le royaume de Dieu au monde entier. Et parce que Jésus nous aime si intensément et parce qu'il est uni aux croyants, il souffre quand nous souffrons. Dans un sens très réel, la souffrance de l'Église est la souffrance de Christ.

C'est ce point très précisément que Jésus lui-même a fait comprendre à Paul, durant sa conversion sur le chemin de Damas. Paul – alors connu sous le nom de Saul – persécutait activement les chrétiens, les jetant en prison et cherchant à les faire mourir. Mais alors qu'il était sur le chemin de Damas pour aller arrêter des chrétiens là-bas, Jésus l'a rencontré sur la route, en le faisant tomber par terre et en lui révélant la vérité. Une partie de la conversation entre Jésus et Paul est rapportée dans Actes, chapitre 9, verset 5.

[Saul], Saul, pourquoi me persécutes-tu ? Il répondit : Qui est-tu Seigneur ? Et le Seigneur dit : Moi, je suis Jésus que tu persécutes » (Actes 9.5).

Jésus fait clairement comprendre à Paul que persécuter les chrétiens, c'est persécuter Jésus lui-même. Et donc, quand un chrétien souffre, le Christ souffre avec lui. Bien que le Christ soit exalté dans les cieux, il souffrira jusqu'à son retour au travers de son corps, l'Église. Lorsque sa souffrance sera complète, il vaincra finalement et définitivement tous ses ennemis, et il glorifiera son Église. Paul était privilégié de servir Christ en parachevant la souffrance voulue par Dieu.

En plus d'indiquer que Paul a exercé son ministère en prêchant, en priant et en souffrant comme un apôtre, les lettres de Paul prouvent qu'il s'est aussi engagé dans un fervent ministère d'écriture alors qu'il était incarcéré.

## Écrire

Dans le Nouveau Testament, les lettres de Paul aux églises de Colosse, d'Éphèse, de Philippe et à Philémon attestent du ministère d'écriture de Paul durant ses années de captivité. Au travers de ses lettres, Paul était capable de prodiguer un ministère pastoral aux églises et à des personnes. Et puisque ses écrits ont été préservés pour nous dans le Nouveau Testament, le ministère de Paul a été multiplié dans le monde entier pendant les deux mille ans passés.

Les écrits de Paul attestent d'un riche ministère en faveur des églises et des personnes avec qui il est en relation permanente. Il connaît beaucoup de choses personnelles les concernant ainsi que les événements qui les touchent de près. Et cela a pour résultat que Paul est capable d'aborder de nombreuses questions précises au sujet desquelles son public avait des soucis, à la fois des questions théologiques aussi bien que des questions personnelles. Il appelle même certaines personnes par leur nom quand il leur enseigne. Malgré son incapacité à se déplacer, Paul est bien renseigné et son ministère est taillé sur mesure pour les situations spécifiques des églises ou des gens à qui il écrit.

Considérons cela, par exemple, dans sa lettre aux Philippiens, où Paul s'est engagé dans un travail pastoral en exhortant deux femmes, Syntyche et Évodie, à se réconcilier l'une avec l'autre. C'étaient des femmes que Paul connaissait, des femmes qui avaient travaillé à ses côtés, mais qui connaissaient maintenant un désaccord les divisant. Le souci de Paul pour elles était personnel et plein d'amour, et la solution à leur problème extraordinairement chaleureuse. Nous lisons ses paroles concernant ces femmes dans Philippiens, chapitre 4, versets 2 à 3 :

*J'exhorte Évodie et j'exhorte Syntyche à avoir une même pensée dans le Seigneur ... Je te demande de les aider, elles qui ont combattu côte à côte avec moi pour l'Évangile (Philippiens 4.2-3).*

Exactement de la même façon, Paul plaide aussi pour la réconciliation entre des croyants dans la lettre à Philémon. Là, il intercède pour le compte d'un esclave nommé Onésime qui s'est enfui de chez son maître Philémon. En fait, toute la lettre à Philémon sert à demander à Philémon d'être miséricordieux envers Onésime.

Apparemment, après avoir fui de chez Philémon, Onésime a cherché à rejoindre

Paul, l'ami de Philémon. Et grâce au ministère de Paul, Philémon est devenu chrétien. De surcroît, Onésime est resté avec Paul et lui a été d'une grande utilité en prison. Le ministère de Paul envers Onésime et Philémon est donc profondément personnel. Et il prend soin, comme pasteur et ami, de les réconcilier.

**Cette lettre à Philémon est très intéressante dans la façon dont elle est présentée. Il semble que Paul demande gentiment à Philémon de libérer son esclave. En fait, il n'essaie même pas d'utiliser son autorité d'apôtre (...) et il permet à Philémon de réellement sauver la face en le montrant sous un jour favorable. Mais si vous lisez Philémon très attentivement, ou tout au moins pour moi personnellement lorsque je lis cette lettre, je vois une personne qui parle à Philémon, esquissant le rôle de Paul dans la vie de Philémon. C'est une sorte de père spirituel. Il dit à peu près : « Je ne veux pas t'ordonner de faire cela, mais en tant que co-ouvrier, en tant qu'ami, fais cela pour m'aider, et il montre les changements importants qui se sont produits chez Onésime parce qu'il est devenu un frère ; il est plus important qu'un esclave, et il montre combien il est utile à Paul. Et puis à la fin il dit, "Préparez un lit pour moi. J'arrive."**

— Dr. Joseph D. Fantin

Paul oriente également ses lettres vers des questions théologiques qui concernent l'église dans son ensemble, fournissant avec un cœur pastoral des instructions apostoliques qui font autorité. Son ministère d'enseignement comme représentant du Christ ayant autorité ne faiblit pas durant son emprisonnement. Au contraire, Paul continue de fournir des révélations infaillibles pendant cette période et continue à appliquer ces vérités à l'église à travers ses lettres.

Comme nous l'avons déjà vu, le livre des Actes et les lettres de Paul dans le Nouveau Testament signalent que Paul était activement impliqué dans le ministère pendant son emprisonnement. Il savait que Dieu avait permis que la prison soit une occasion de diffuser l'Évangile et de fournir un exemple pour les saints. Et inspiré par cette certitude, il a mené un robuste ministère de prédication, de prière, de souffrance, et d'écriture, au travers duquel il s'est acquitté fidèlement de ses devoirs en tant qu'apôtre du Christ.

Maintenant que nous avons abordé le sujet de l'arrière-plan de l'emprisonnement de Paul et examiné son ministère continu durant cette époque, nous sommes prêts à nous pencher sur l'unité théologique de ses épîtres de prison. Dans cette partie, nous explorerons certains des thèmes théologiques que toutes les lettres de prison ont en commun et nous expliquerons comment ces thèmes s'adaptent dans le système théologique plus large de Paul.

## UNITÉ THÉOLOGIQUE

---

Inutile de dire que les lettres de prison de Paul partagent un certain nombre de fondements doctrinaux importants. Fondamentalement, elles affirment toutes le même Évangile. Mais comme nous le savons, l'Évangile chrétien est un message à multiples facettes. Il est donc important de réaliser que les lettres de prison de Paul présentent une unité sur plusieurs aspects de l'Évangile qui étaient spécialement importants aux yeux de Paul durant ses années de captivité, et aussi très importants pour ceux qui ont reçu ces lettres à l'origine.

Notre discussion sur l'unité théologique des épîtres de prison se concentrera sur trois enseignements de Paul qui sont étroitement liés les uns aux autres et qui reviendront de manière récurrente dans ses lettres. Premièrement, nous nous intéresserons à la doctrine selon laquelle le Christ est le Roi de la création. Deuxièmement, nous nous focaliserons sur un aspect particulier de cette royauté, celui de l'union des croyants avec Christ dans sa royauté. Et troisièmement, nous verrons que ces deux doctrines pointent vers l'exigence d'un comportement éthique. Regardons d'abord l'enseignement de Paul selon lequel Jésus-Christ est Roi de la création.

### ROI DE LA CREATION

L'insistance de Paul sur le Christ comme Roi de la création est peut-être encore plus prononcée dans ses épîtres de prison que dans tout autre de ses écrits. Nous allons considérer trois aspects de la royauté de Christ qui apparaissent fréquemment dans ces épîtres : la souveraineté de Christ, incluant sa puissance et son autorité ; son honneur, incluant sa gloire et son droit à être respecté, imité, et adoré ; et sa détermination à revenir pour parachever son royaume sur la terre. Commençons par regarder la souveraineté royale de Christ.

#### Souveraineté

Quand nous disons que le Christ est Roi de la création, nous voulons dire qu'il a la force et la puissance d'accomplir sa volonté et qu'il a l'autorité légale et le droit de le faire. Dans le monde antique, les rois et les empereurs commandaient aux forces militaires de leur pays, leur donnant le pouvoir d'accomplir ce qu'elles désiraient. Les lois de leur pays donnaient également aux rois et aux empereurs le droit à légiférer et à gouverner, signifiant qu'ils avaient aussi l'autorité d'accomplir et d'ordonner ce qu'elles exigeaient.

Selon Paul, lorsque Jésus est monté au ciel, Dieu le Père l'a revêtu de ce genre d'autorité sur toute la création. Jésus est tellement puissant et avec une pleine autorité que sa souveraineté s'étend à tous les rois et à tous les législateurs, qu'ils soient sur la terre ou dans le monde spirituel. Dans Éphésiens, chapitre 1, versets 20 à 22, Paul décrit la souveraineté que le Père a garanti à Christ de cette manière :

[II] l'a mise en action dans le Christ ... en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toutes principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et l'a donné pour chef suprême à l'église ... (Éphésiens 1.20-22).

Encore maintenant, Jésus-Christ règne sur la création entière avec un pouvoir absolu. Et sa souveraineté n'est pas seulement limitée au monde spirituel. Il règne sur la terre aussi. Comme Jésus lui-même le proclame dans Matthieu, chapitre 28, verset 18 :

Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre (Matthieu 28.18).

Devons-nous nous étonner que la souveraineté de Christ soit aussi importante pour Paul alors même qu'il est en prison ? Jésus, le Christ, règne sur la création. Il règne sur tous les gouvernements et toutes les nations et sur tout ange ou démon. Clairement, tout dans la création ne lui obéit pas comme il le devrait. Mais le Père a donné à Jésus le droit de commander l'obéissance, et la puissance d'imposer la soumission à sa volonté. Christ a le droit et le pouvoir absolu de bénir ceux qu'il aime et de détruire ses ennemis. Cette facette de l'Évangile était une source d'encouragement pour Paul alors qu'il souffrait et il l'a proclamée hardiment dans ses épîtres de prison.

En plus d'insister sur la souveraineté du Christ en tant que Roi de la création, Paul attire l'attention sur l'honneur du Christ, sa gloire et sa valeur qui imposent le respect, l'émulation et l'adoration de la part de ses disciples.

## Honneur

Alors qu'il est en prison, Paul insiste de manière récurrente sur le fait que Christ mérite d'être honoré parce qu'il est parfait, saint et juste. Il mérite d'être honoré car il détient la position de la plus haute autorité, et parce qu'il exerce cette autorité avec justice et droiture. Il mérite aussi d'être honoré parce qu'il est le créateur et celui qui soutient l'univers. Nous pourrions facilement dresser une liste de centaines de raisons pour lesquelles Jésus mérite d'être honoré. Mais peut-être que la plus grande raison donnée par Paul dans ses lettres de prison est le fait qu'il est d'origine divine. Jésus est Dieu, et Dieu mérite le plus grand honneur imaginable.

La conscience exacerbée de l'honneur de Christ chez Paul est très perceptible dans ces lettres parce que des faux docteurs dans l'église n'appréciaient pas à quel point Jésus était unique. Apparemment, ces faux docteurs avaient introduit la vénération des anges et des esprits en plus de celle de Jésus. Paul a réfuté ces faux enseignements en insistant sur la grandeur unique et insurpassable du Christ en tant que divin fils de Dieu. Écoutez la façon dont il oppose le Christ aux autres êtres spirituels dans Colossiens, chapitre 1, versets 16 à 17 :

Car en lui tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et

ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui (Colossiens 1.16-17).

Comme ce passage l'indique, Jésus doit être tenu dans la plus haute estime parce qu'il est le créateur de tout ce qui existe – même des anges et des esprits que les faux docteurs révèrent. Jésus est celui qui a établi toutes les positions subalternes que détiennent d'autres dirigeants ou souverains, que ce soit dans le monde spirituel ou sur la terre. Christ est celui qui a créé tous ceux qui règnent et dirigent, que ce soient des êtres humains qui gouvernent sur la terre, ou que ce soient des êtres tels que les anges et les démons qui ont autorité dans le monde spirituel.

**En Colossiens chapitre 1, verset 15 et suivants, nous prenons connaissance d'une partie de cette lettre que les érudits ont appelée « l'hymne au Christ » de Colossiens. Et ce que nous avons, c'est un tableau extraordinaire de la suprématie du Christ sur toute la création. Ce tableau extraordinaire le présente comme étant au-dessus de toutes choses – tout est sous son autorité – il est au centre de toutes choses, et plus que ça, cet hymne dit que Dieu a tout créé par lui et qu'il soutient toutes choses. Et donc, ce tableau ici et d'autres passages, comme dans Éphésiens 1, par exemple, nous présentent une vision d'un Christ cosmique dont la signification pour le monde va bien au-delà de sa naissance, de sa mort et de sa résurrection, aussi importants soient tous ces événements. Mais en outre, il est l'agent de Dieu dans la création, et il est le Seigneur sur toute la création, de telle sorte que toutes choses trouvent leur fin, leur but, leur accomplissement en lui.**

— Dr. Constantine Campbell

En plus de parler du Christ comme du Roi de la création, en termes de souveraineté et d'honneur, Paul insiste aussi sur la détermination du Christ à revenir sur terre dans le but de consommer son royaume.

## Détermination

Pour comprendre les perspectives de Paul sur le retour du Christ, nous devons comprendre que son enseignement sur la fin des temps – son eschatologie – s'est développée à partir de la vision juive traditionnelle de la fin des temps. Dans la théologie juive traditionnelle à l'époque de Paul, on pensait que l'Écriture présentait deux grands âges de l'humanité. Avant que le Christ vienne, le monde faisait partie de « cet âge », c'est-à-dire, le temp présent qui est caractérisé par le péché, la mort et la corruption. Par la suite, le temp présent devait être suivi par « les temps à venir » dont la Bible parle en termes du « royaume de Dieu » ou du « royaume des cieux ».

Selon des croyances juives largement répandues, les temps à venir viendraient d'un seul coup au moment où le Messie, le Christ, viendrait. Mais, selon Paul et d'autres auteurs du Nouveau Testament, Jésus avait révélé que cette conception juive traditionnelle n'était pas tout à fait adéquate. Les temps à venir remplaceront le temps présent, mais pas d'un seul coup. En fait, les deux âges se chevaucheraient pendant un laps de temps, commençant avec le ministère terrestre du Christ – auquel nous nous référerons comme à « l'inauguration » du royaume de Dieu – et s'étendant jusqu'au retour du Christ, c'est-à-dire sa deuxième venue – que nous appellerons « la consommation/le parachèvement » du royaume de Dieu. Entre l'inauguration et la consommation, se trouve la période intermédiaire qui est le temps pendant lequel l'église existait à l'époque de Paul et continue à exister aujourd'hui.

Paul a souvent fait appel à sa vision sur l'eschatologie ou sur les derniers jours parce qu'elle expliquait le problème qu'il affrontait lui-même en tant que prisonnier et parce qu'elle permettait d'aborder les nombreux problèmes auxquels étaient confrontées les églises auxquelles il écrivait. Le temps présent du péché, de la mort et de la corruption n'avait pas été complètement aboli. C'est pourquoi les chrétiens continuaient à souffrir. Néanmoins, un jour dans le futur, Jésus reviendrait pour apporter le jugement final des incroyants et la félicité éternelle pour tous les croyants. Entre temps, les chrétiens devaient s'accrocher à l'espoir que Jésus reviendrait.

Même aujourd'hui, Jésus règne depuis les cieux toujours et encore comme Roi. Mais cela ne lui suffit pas. Il veut et planifie de régner sur la plus petite parcelle de la création aussi complètement et glorieusement qu'il le fait dans le ciel. Il ne sera pas satisfait tant qu'il n'aura pas complètement détruit et puni tous ses ennemis, et qu'il aura béni tous ses fidèles disciples dans la nouvelle création. Et il prévoit de faire cela en étendant son royaume à toute la terre. Paul savait que le plan du Christ était de régner sur toute la création, et il affirmait avec confiance que le Christ était déterminé à parachever son royaume. C'était pour cette raison qu'il écrivait à propos des chrétiens qu'ils auraient un héritage dans le futur et une grande récompense lorsque le Christ reviendrait. Par exemple, considérez ces paroles dans Éphésiens, chapitre 1, versets 13 à 14 :

En lui ... vous avez cru et [vous] avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage (Éphésiens 1.13-14).

Paul insistait sur le fait que le futur héritage de chaque chrétien était garanti ; Dieu a promis et ne changera pas d'avis. En conséquence, Jésus doit revenir nous donner notre héritage dans le royaume parachevé. Et dans Philippiens, chapitre 3, versets 20 à 21, Paul parle du retour du Christ dans les termes suivants :

Pour nous, notre cité est dans les cieux ; de là nous attendons comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humilié, en le rendant semblable à son corps glorieux ... (Philippiens 3.20-21).

Lorsque le Christ reviendra pour parachever de son royaume sur terre, notre héritage comprendra des corps nouveaux et glorifiés. Paul s'accrochait à cet espoir pour

lui-même durant ses souffrances. Il le proclamait aussi aux disciples du Christ avec une grande confiance parce qu'il savait que Jésus avait promis de revenir et qu'il était déterminé à tenir sa promesse. Au travers de ses épîtres de prison, Paul attire l'attention sur le Christ en tant que Roi de la création, et il s'appuie sur sa souveraineté royale, son honneur et sa détermination à revenir comme à des pierres angulaires pour son enseignement. Ces thèmes apparaissent de manière répétée dans ses lettres, fournissant une base pour de nombreux enseignements de Paul, plus particulièrement dans les épîtres aux Colossiens, aux Éphésiens et aux Philippiens.

Maintenant que nous avons examiné la doctrine selon laquelle Christ est le Roi de la création, nous devons nous tourner vers un second enseignement qui confirme l'unité théologique des épîtres de prison, à savoir l'union des croyants avec Christ dans sa royauté. C'est de notre union avec Jésus que découle le fait qu'il partage ses bénédictions avec nous.

## UNION AVEC CHRIST

**L'union avec Christ est une vérité centrale du Nouveau Testament, particulièrement affirmée dans l'Évangile de Jean et dans les lettres de Paul. Ainsi dans Jean, chapitre 14, verset 6, Jésus dit : « Je suis la vie. ». Et dans Jean, chapitre 3, verset 16, nous lisons : « que quiconque croit en lui » a « la vie éternelle. » Et là, dans Jean, chapitre 3, verset 16, Jésus n'est pas seulement l'objet de la foi, il est le lieu même de la foi, nous croyons en lui, nous sommes incorporés en lui comme des sarments à un cep de vigne. Donc, il est la vie ; si je veux avoir la vie, je dois être uni à lui.**

— Dr. Knox Chamblin

Selon Paul, quand nous croyons en Jésus, nous sommes unis à lui aux yeux de Dieu, d'une manière spirituelle mystérieuse. Et parce que nous sommes unis à Dieu, nous sommes considérés comme irréprochables à la cour des cieux, comme il l'est lui-même. Et plus de cela, parce que nous sommes unis à Christ, nous partageons aussi la gloire de sa résurrection. Paul revient souvent à ce concept dans ses épîtres de prison quand il encourage ses lecteurs en leur disant qu'ils partagent la royauté de Christ. Souvent, il souligne le fait que parce que les croyants partagent l'honneur de la royauté du Christ, ils reçoivent des bénédictions pendant la continuation présente du royaume de Christ, et se réjouissent à l'avance de plus grandes bénédictions encore à venir lors du parachèvement, du royaume. Par exemple, dans Colossiens, chapitre 3, versets 1 à 4, Paul écrit :

Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ... Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. Quand le Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire (Colossiens 3.1-4).

Au travers de notre union avec Christ, nous sommes unis dans la mort de Christ, et donc nous sommes aussi morts avec lui. Et nous sommes unis au Christ dans sa résurrection et sa vie, aussi sommes-nous ressuscités avec lui. Nous sommes également unis à Christ dans son ascension et sa royauté, aussi régnerons-nous avec lui quand il reviendra dans sa gloire. Comme Paul l'écrit dans Éphésiens, chapitre 2, versets 6 à 7 :

[Dieu] nous a ressuscités ensemble, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce ... (Éphésiens 2.6-7).

Selon Paul, dès maintenant, nous sommes assis avec Christ « dans les lieux célestes », étant unis à lui dans sa royauté actuelle sur la création. En conséquence, dès à présent, nous partageons son honneur et ses bénédictions de diverses façons, même si nous souffrons dans nos circonstances terrestres actuelles. Et quand Jésus reviendra, ces bénédictions seront augmentées au-delà de toute mesure dans la nouvelle création. Mais Paul en appelle aussi à notre union avec Christ dans sa royauté pour donner une juste vision de choses comme la souffrance. Il parle de l'union avec Christ dans le but de montrer clairement que les disciples du Christ ne souffrent ni seuls, ni en vain. C'était vrai non seulement de Paul lui-même, mais aussi de ses lecteurs. Écoutez ses paroles dans Colossiens, chapitre 1, verset 24 :

Je me réjouis maintenant dans mes souffrances pour vous et supplée dans ma chair à ce qui manque aux afflictions du Christ pour son corps qui est l'Église (Colossiens 1.24).

La vie chrétienne peut être dure et peut inclure de grandes souffrances. Bien que notre roi règne aux cieux, il n'a pas encore aboli tous ses ennemis, et ses ennemis tournent souvent leur force contre nous. Mais Paul trouvait du réconfort dans le fait que quand nous souffrons pour l'Évangile, notre union avec Christ assure que Christ souffre et compatit avec nous. Paul trouvait aussi du réconfort en sachant qu'au travers de notre union avec Christ le Roi, nos souffrances bénéficient à l'Église. Et plus que cela encore, il enseignait que nos souffrances parachèvent les souffrances de Christ, préparant la scène pour le retour triomphant de notre Roi. Pour de telles raisons, les épîtres de Paul de prison s'appuient souvent sur le thème de notre union avec Christ. Pour Paul, l'union de chaque croyant avec le Roi de la création était la source d'une grande confiance, d'un grand encouragement dans les temps de difficultés et de grand espoir pour le futur.

Après avoir examiné comment les épîtres de prison de Paul sont théologiquement unies par cet accent sur le Christ comme Roi de la création, ainsi que sur l'union des croyants avec le Christ dans sa royauté, nous nous tournerons vers un troisième thème qui unifie ces épîtres : l'exigence d'un comportement éthique qui est enracinée dans la royauté du Christ et notre union avec lui.

## COMPORTEMENT ETHIQUE

Toute personne familière des écrits de Paul sait que l'apôtre passe autant de temps à enseigner sur l'éthique chrétienne qu'à traiter de sujets doctrinaux. En fait, presque à chaque fois qu'il aborde un sujet doctrinal, il poursuit en expliquant comment les croyants doivent appliquer cette doctrine de manière pratique dans leurs vies. Il n'enseigne pas seulement à penser correctement d'un point de vue doctrinal ; il enseigne aussi à bien se conduire et à éprouver les bonnes émotions. Paul va même aussi loin que de dire qu'à moins que la vraie doctrine ne soit appliquée à nos vies d'une manière qui change notre comportement et nos émotions, elle est inutile. Écoutez ce que dit Paul à ce propos dans 1 Corinthiens, chapitre 13, verset 2 :

Et quand j'aurais (le don) de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi pour transporter des montagnes, si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien (1 Corinthien 13.2).

Comme Paul l'enseigne, même si nous comprenions tous les mystères et avions toute la connaissance ou une parfaite compréhension de Dieu, ce ne serait pas suffisant. Avoir la bonne doctrine ne représente rien si cette doctrine ne change pas nos vies. Si elle n'est pas accompagnée d'amour et ne résulte pas en un comportement éthique en obéissance au Christ, elle n'a aucune valeur.

Cela ne devrait pas être une surprise pour nous que les épîtres de prison de Paul mettent régulièrement l'accent sur un comportement éthique. D'une part, nous sommes obligés d'obéir à Christ parce que Christ est Roi ; d'autre part, nous sommes obligés d'obéir à Christ, parce que nous sommes unis à Christ. Commençons d'abord par nous concentrer sur l'obligation d'avoir un comportement éthique qui découle de la royauté du Christ.

### Christ est Roi

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, parce que Christ est Roi, il est aussi souverain. Cela signifie qu'il a le droit légal d'exiger notre obéissance. Cela signifie aussi que nous avons l'obligation *légale* de lui obéir. Et comme nous l'avons déjà dit, Christ est parfaitement juste et donc c'est un roi parfaitement juste. Et cela veut dire que ses jugements et ses commandements sont parfaitement éthiques et que nous avons donc une obligation *éthique* de lui obéir. Parce que Christ est à la fois souverain et juste, nous avons l'obligation d'obéir à toute chose qu'il ordonne. C'est cette même perspective que Paul développe dans Philippiens, chapitre 2, versets 9 à 12, où il écrit ces mots :

... Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre ... Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ... (Philippiens 2.9-12).

Jésus est souverain et Seigneur sur toutes choses dans les cieux, sur la terre et sous la terre. Il est le Roi de la création. Et sur la base de la royauté de Christ, Paul exhortait les Philippiens à obéir au Christ. Comme nous l'avons déjà vu, la royauté du Christ met en lumière l'honneur qui lui est dû. En conséquence, Paul exhorte les chrétiens à vivre une vie sainte par respect pour l'honneur de leur Roi. Christ est saint, juste et honorable. Et les disciples du Christ sont dans l'obligation de vivre d'une manière qui soit digne de l'honneur que Christ mérite. Paul écrit à propos de cela dans Philippiens, chapitre 1, verset 27 :

... Conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile du Christ (Philippiens 1.27).

Et dans Colossiens, chapitre 1, verset 10, il encourage ses lecteurs en écrivant :

Marchez d'une manière digne du Seigneur pour lui plaire... ; portez du fruit dans toutes sortes d'œuvres bonnes (Colossiens 1.10).

Paul est profondément préoccupé par le fait que lui et ses frères chrétiens doivent mener des vies qui sont dignes du Christ, pour l'honorer et lui être agréable. Les croyants accomplissent cela seulement lorsqu'ils font des bonnes œuvres, c'est-à-dire lorsqu'ils obéissent au commandement du Seigneur. Au travers de ses épîtres de prison, Paul exhorte ses lecteurs à obéir au Christ et à avoir un comportement éthique, en accord avec les commandements de Dieu, et ceci dans la manière dont ils pensent, agissent et dans ce qu'ils ressentent. Encore et encore, il souligne que nous devons faire cela par reconnaissance pour la royauté du Christ et pour lui apporter l'honneur qui lui est dû en tant que Roi de la création.

En plus d'enseigner que les chrétiens doivent avoir un comportement éthique en raison de la royauté du Christ, Paul explique aussi que nous sommes dans l'obligation et dans la capacité de vivre en accord avec son caractère et ses commandements parce que nous sommes unis à Christ.

## Unis au Christ

**Le Saint-Esprit nous a unis à Jésus dans tout ce qu'il est et tout ce qu'il a fait pour nous... Et parce que nous sommes unis au fils éternel de Dieu, nous sommes maintenant des fils et des filles adoptifs d'un Dieu vivant et nous sommes des frères et sœurs de Jésus, le Fils éternel. C'est déjà magnifique, mais il y a plus encore. Le Saint-Esprit en nous appliquant ce que Jésus a fait pour nous, nous applique également de manière subjective, l'œuvre de notre union avec Christ. Paul parle de cela lorsqu'il dit dans Romains 6 que nous sommes morts au péché et ressuscités pour la justice. C'est une dimension qui, selon Paul, va engendrer une nouvelle façon de vivre, une nouvelle**

**liberté par rapport à la tyrannie et à la domination du péché dans nos vies. Non que nous ne pécherons plus jamais, mais nous ne sommes plus obligés d'être dominés par le péché comme s'il était notre maître. Il n'est plus notre maître car nous sommes morts. Et nous avons été ressuscités avec le Christ et donc le Saint-Esprit commence son travail patient, silencieux, acharné, tout au long de notre vie, pour nous conformer de plus en plus à l'image du Christ.**

— **Dr. Dennis E. Johnson**

Dans ses épîtres de prison, Paul explique que notre union avec Christ nous conduit à adopter un comportement éthique pour au moins trois raisons. Premièrement, il insiste sur le fait que l'union des croyants avec le Christ signifie que Dieu travaille en nous au travers du Saint-Esprit. Nous ne sommes pas abandonnés à nous-mêmes dans ce monde troublé pour nous débrouiller tout seuls ou pour travailler en nous appuyant sur nos propres forces. Mais plutôt, Dieu travaille en nous pour nous rendre capables de nous soumettre aux exigences morales de notre Roi et pour nous conduire à cette soumission. Écoutez ce que Paul dit de ces questions dans Philippiens, chapitre 2, versets 12-13 :

... Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ... Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire selon son dessein bienveillant (Philippiens 2.12-13).

Comme ces versets l'indiquent, nous avons la responsabilité de « travailler » à notre comportement éthique au service de Dieu. Mais parce que nous sommes unis à Christ, Dieu travaille en nous. Le Saint-Esprit pousse notre volonté à agir en obéissance à Dieu, afin que nous vivions d'une manière juste et éthique. Paul fait appel à un argument similaire dans Colossiens, chapitre 3, versets 5 à 10 :

Faites donc mourir votre nature terrestre ... vous qui avez dépouillé la vieille nature avec ses pratiques et revêtu la nature nouvelle qui se renouvelle en vue d'une pleine connaissance selon l'image de celui qui l'a créé (Colossiens 3.5-10).

Parce que nous sommes unis au Christ, nous sommes appelés à mortifier notre nature terrestre et à revêtir notre nouvelle nature en Christ. Cette « nouvelle nature » est renouvelée afin que nous vivions comme nous le devons en tant qu'image de Dieu.

**Ce que nous avons maintenant à notre disposition, en vertu de notre union avec Jésus-Christ, c'est le pouvoir de dire oui à Christ, de dire oui aux attentes de Dieu qu'il place en nous. La loi n'est plus quelque chose qui condamne, mais par l'effusion de l'Esprit et l'accomplissement de la nouvelle alliance dans la résurrection du Christ, qui est l'Esprit vivifiant, nous sommes habilités, nous sommes**

**rendus capables, nous sommes motivés maintenant à répondre par l'obéissance à Dieu en Christ. Ainsi, notre union avec Christ s'incarne réellement dans la façon dont nous marchons dans une obéissance joyeuse, sachant que lorsque nous péchons, oh ! nous avons un avocat auprès du Père qui se tient toujours prêt à intercéder pour nous. Mais dans cette réalité, dans cette repentance, alors même que nous faisons l'expérience de la joie du pardon, nous sommes à nouveau obligés, encore une fois, de vivre dans la dynamique de la puissance de la résurrection, parce que Jésus-Christ est ressuscité et que nous sommes ressuscités avec lui.**

— Dr. David B. Garner

Deuxièmement, Paul insiste sur le fait que Dieu a ordonné à ceux qui sont unis à son Fils de vivre des vies de sainteté. Mais Dieu n'a pas seulement ordonné cela. Il a également préparé des œuvres bonnes pour nous. Paul écrit cela dans Éphésiens, chapitre 2, verset 10, où il enseigne :

Car nous sommes son ouvrage l'ouvrage de [Dieu], nous avons été créés en Christ-Jésus pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions (Éphésiens 2.10).

Nous avons été « créés en Christ-Jésus », ce qui signifie que Dieu nous a sauvés à travers notre union avec Jésus-Christ. Et une partie de la raison pour laquelle il a fait cela, c'est parce qu'il a préparé des œuvres bonnes pour que nous les pratiquions.

Troisièmement, le point que Paul veut souligner, c'est que nous sommes unis les uns aux autres au travers du Christ. Cela nous oblige à nous traiter les uns les autres comme nous traiterions le Christ lui-même, et comme nous voudrions être traités nous-mêmes. Comme Paul l'écrit dans Éphésiens, chapitre 4, verset 25 :

... Rejetez le mensonge et que chacun parle à son prochain avec vérité, car nous sommes membres les uns des autres (Éphésiens 4.25).

Paul souligne que nous sommes unis les uns aux autres en Christ, et que cette unité nous oblige à nous traiter les uns les autres avec respect. Nous ne devons pas pêcher les uns contre les autres, mais travailler pour le bénéfice de tous. Comme il l'écrit dans Philippiens, chapitre 2, versets 1 à 3 :

S'il y a donc quelque consolation en Christ ... dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes (Philippiens 2.1-3).

Notre union avec Christ nous oblige à avoir un comportement éthique et nous en rend capables. Et en dépit des luttes auxquelles nous devons tous faire face, nous sommes capables de vivre selon les standards que Christ a mis devant nous. Nous voyons donc

que les épîtres de Paul sont théologiquement unifiées par sa riche doctrine, aux multiples facettes, de la royauté du Christ sur toute la création. Cette doctrine inclut l'union des croyants avec Christ, et en conséquence notre responsabilité et capacité à avoir un comportement éthique. Comme nous le verrons dans les leçons futures, les épîtres de prison de Paul partagent bien d'autres thèmes. Mais l'enseignement qui relie le plus intimement ces thèmes communs est le fait que Jésus-Christ est Roi de la création.

## CONCLUSION

---

Dans cette leçon d'introduction sur les épîtres de prison de Paul, nous avons examiné l'arrière-plan de l'emprisonnement de Paul à Césarée et à Rome et les circonstances qui ont donné naissance à ces lettres. Nous avons exploré le ministère continu de Paul en prison, à la fois son ministère en tête à tête avec des personnes et celui au travers de ses lettres. Finalement, nous avons abordé la notion d'unité théologique de toutes les épîtres de prison de Paul, et en particulier comment celle-ci découle de la ferme conviction de Paul que Jésus est le Roi de la création.

Dans les prochaines leçons, nous regarderons plus attentivement chacune des épîtres de prison de Paul. Et tout en faisant cela, nous devons garder à l'esprit l'arrière-plan que nous avons étudié dans cette leçon. La connaissance des difficultés que Paul a endurées et le ministère qu'il a réussi à poursuivre en prison nous aidera à comprendre ses motivations et ses buts lorsqu'il écrit à l'église de Colosse, d'Éphèse et de Philippe. Et comprendre les thèmes théologiques qui unissent ces lettres nous aidera à mieux comprendre les nombreux et divers enseignements de Paul à ces églises. Les expériences de souffrance de Paul en tant que prisonnier pour Christ ne lui ont pas seulement permis de proposer de nombreux enseignements aux églises auxquelles il écrivait au premier siècle. Lorsque nous lisons ces parties du Nouveau Testament à la lumière des épreuves que Paul a traversées, de ses efforts pour servir les autres et des thèmes principaux qui ont fait vibrer son cœur, nous voyons qu'ils s'appliquent aussi à nos propres vies et à nos églises dans le monde moderne.

## PARTICIPANTS

---

**The Very Rev. Dr. Reggie M. Kidd** (Host) is Dean of the Cathedral Church of Saint Luke and Professor of New Testament Emeritus at Reformed Theological Seminary. He received his M.A.R. and M.Div. from Westminster Theological Seminary and his Ph.D. in Christian Origins from Duke University. He is a member of the Evangelical Theological Society and is an ordained priest in The Episcopal Church. Dr. Kidd teaches at the Robert E. Webber Institute for Worship Studies and has served as a pastor and elder at multiple churches. He is the author of *With One Voice: Discovering Christ's Song in Our Worship* (BakerBooks, 2005) and has contributed to many other publications, including *The Spirit of the Reformation Study Bible* (Zondervan, 2003) and *The Reformation Study Bible* (Ligonier Ministries, 2005).

---

**Rev. Robert Alexander, Jr.** is pastor of First Missionary Baptist Church and professor at Birmingham Theological Seminary.

**Dr. Jeff Brannon** is Associate Professor of Biblical Studies at Belhaven University.

**Dr. Constantine Campbell** is Senior Vice President of Global Content at Our Daily Bread ministries, and was formerly Professor of New Testament at Trinity Evangelical Divinity School

**Dr. Knox Chamblin** (1935-2012) served as Professor of New Testament at Reformed Theological Seminary.

**Dr. Joseph D. Fantin** is Associate Professor of New Testament Studies at Dallas Theological Seminary.

**Dr. David B. Garner** is Academic Dean, Vice President of Global Ministries, and Associate Professor of Systematic Theology at Westminster Theological Seminary.

**Rev. Michael J. Glodo** is Associate Professor of Pastoral Theology at Reformed Theological Seminary in Orlando, Florida.

**Dr. Jay Haley** is adjunct professor at Birmingham Theological Seminary.

**Dr. Dennis E. Johnson** is Professor Emeritus of Practical Theology at Westminster Seminary California.

**Dr. Dan Lacich** is Lead Pastor at Oviedo City Church in Oviedo, FL.

**Pastor Johnson Oni** is the Lead Pastor and Founder of Flowing Grace Ministries.

**Dr. Clay Quarterman** previously served as Founding President of Evangelical Reformed Seminary of Ukraine and currently serves as a guest lecturer at Reformed Theological Seminary, Jackson

**Dr. Guy Waters** is the James M. Baird, Jr. Professor of New Testament and Academic Dean at Reformed Theological Seminary.

## GLOSSAIRE

---

**Agabus:** Le prophète qui a averti Paul qu'il serait enchaîné à Jérusalem.

**Apôtre :** Du mot grecque « un envoyé » ; position unique réservée à seul ceux qui dans le Nouveau Testament avaient été enseignés directement par Jésus et qui avaient été témoins de sa résurrection et que Jésus lui-même avait choisis.

**Asie Mineure :** La région qui fait maintenant partie de la Turquie, dans laquelle Paul a accompli la majorité de son travail missionnaire.

**Claudius Lysia :** Commandant de la garnison romaine de Jérusalem qui, ayant appris que Paul était un citoyen Romain, l'a mis en prison pour le protéger d'une foule déchaînée.

**Césarée Maritime :** Également connue sous le nom de « Césarée en bord de mer », Césarée Maritime était la capitale de la province romaine de Judée qui se situait sur la côte de Samarie, où Paul a été emprisonné suite à son procès de Jérusalem.

**cet âge-là :** Phrase utilisée par les rabbins et leaders d'Israël pour décrire l'ère actuelle caractérisée par le péché, la souffrance et la mort.

**circconcision :** Une tradition juive qui consiste à enlever le prépuce qui recouvre le gland du pénis. Cette procédure ordonnée par Dieu en Genèse

17.10-14 était le signe et le sceau réservé aux membres mâles du peuple de Dieu avec lequel il avait fait alliance.

**consommation :** La troisième et dernière étape de l'eschatologie inaugurée, quand Christ reviendra et accomplira le but ultime de Dieu pour toute l'histoire.

**continuation :** Deuxième étape de l'eschatologie inaugurée ; la période du royaume de Dieu entre la première venue de Christ et la victoire finale.

**doctrine :** Une synthèse et une explication de l'enseignement biblique sur un sujet théologique.

**eschatologie :** L'étude ou la doctrine des derniers temps.

**Évangile :** Littéralement, « Bonne Nouvelle » qui annonce que le Royaume de Dieu est venu sur terre à travers la personne et l'œuvre de Jésus, un Royaume qui s'étend en vue de la grande étape finale du Royaume, lorsque Dieu accordera le salut à tous ceux qui auront reconnu et reçu Jésus comme le Messie et qui auront placé leur confiance en lui.

**Félix, Marcus Antonius :** Gouverneur de la province romaine de Judée, qui a mis Paul en examen à Césarée et qui l'a gardé en prison pendant deux ans, dans l'espoir de recevoir un pot de vin.

**Gentil** : Une personne non juive

**Hérode Agrippa II** : Le dernier des rois hérodiens, connu également sous le nom de Julius Marcus Agrippa. Le fils de Hérode Agrippa I et petit-fils d'Hérode le Grand. Il a entendu le plaidoyer de Paul à Césarée et l'a considéré innocent.

**inauguration** : La première étape dans l'eschatologie inaugurée ; fait référence à la première venue de Christ et au ministère de ses apôtres et prophètes.

**John Bunyan** : (1628-1688) Auteur et prédicateur puritain anglais qui fut emprisonné pendant 12 années à cause de ses croyances protestantes. Il a écrit de nombreux ouvrages, y compris *Le Voyage du Pèlerin*.

**Julius** : Centurion romain à qui a été confiée la tâche d'emmener Paul à Rome pour comparaître devant César ; connu pour avoir traité Paul avec bienveillance.

**l'âge à venir** : Phrase utilisée par les rabbins et leaders d'Israël pour décrire le monde futur après l'exil, qui sera un monde de justice, d'amour, de joie et de paix. Ce sera l'accomplissement du but final de l'histoire orchestrée par Dieu.

**les épîtres de prison** : Alors qu'il était en prison pour la cause de Christ, ce sont les lettres que Paul a envoyées aux Éphésiens, Philippiens, Colossiens, et Philémon.

**Luc** : Auteur du troisième Évangile et du livre des Actes ; un Gentil converti au christianisme et un des collègues de Paul ; il semble qu'il était médecin.

**loi Mosaïque** : Également appelé loi de Moïse ; peut se référer aux cinq premiers livres de la Bible appelés également la Thora ou le Pentateuque, ou encore aux lois, ordonnances et jugements que Dieu a révélés aux Israelites à travers Moïse.

**Macédoine** : Nom d'une ancienne province romaine localisé dans et au nord de la Grèce d'aujourd'hui ; durant son deuxième voyage missionnaire, Paul a reçu une vision d'apporter l'Évangile dans cette région.

**Malte** : île de la Méditerranée où Paul a fait naufrage lors de son quatrième voyage missionnaire.

**martyr** : Une personne qui souffre ou qui est mis à mort pour avoir refusé d'abjurer sa foi ou sa religion.

**Naziréat** : Quelqu'un qui fait volontairement un vœu, en vertu duquel il est tenu de ne pas boire de boisson fermentée, de ne pas se couper les cheveux et de ne pas s'approcher d'un cadavre.

**Néron** : Empereur Romain qui a vécu de 54 à 68 ap. J.-C. Il a persécuté les chrétiens, il les a accusés d'avoir mis le feu à Rome en 64 ap. J.-C, et selon la tradition, il aurait fait exécuter Paul.

**Pharisiens** : Religion juive, une secte du premier siècle connue pour son observance strict de la loi ; ils croyaient en la future résurrection, et que Dieu n'interviendrait pas aussi longtemps qu'Israël n'obéissait pas à la loi.

**Porcius Festus** : Gouverneur de la province romaine de Judée, qui a

succédé à Félix. À la demande de Paul, il l'a envoyé à Rome pour comparaitre devant César.

**Sadducéens** : Une secte juive de l'époque de Jésus qui n'adhérait qu'aux cinq premiers livres écrits par Moïse (Genèse à Deutéronome). Ils ne croyaient ni aux anges, ni aux esprits, ni à la résurrection des morts.

**Sanhédrin** : Le Sanhedrin était l'Assemblée législative traditionnelle d'Israël dont la juridiction était à la fois civile et religieuse.

**souveraineté** : Terme théologique qui se

réfère à Dieu qui règne à jamais et qui a une autorité absolue sur toute la création.

**Tertulle** : Un avocat représentant un groupe de juifs de Jérusalem ; il représenta Paul à Felix comme étant une peste publique qui incitait le peuple à l'insurrection et à violer le cadre sacré du temple.

**Trophime** : Un Gentil (un non juif) d'Asie Mineure qui a accompagné Paul à Jérusalem et qui fut injustement accusé d'avoir accompagné Paul dans une partie du temple réservée aux Juifs, ce qui entraîna une émeute populaire.